

Jean-Baptiste Maillard

Dieu ET INTERNET



Éditions des Béatitudes

Guide pratique
et spirituel

40 QUESTIONS POUR METTRE LE FEU AU WEB

Des militaires américains ont eu un jour l'idée de mettre en relation deux ordinateurs pour communiquer entre eux. Ainsi est né Internet. Et aujourd'hui, quel jeune ou moins jeune n'aspire pas à posséder un iPhone ou autre smartphone Android pour s'informer, tchatcher avec un réseau « d'amis » ou animer une « communauté d'internautes ».

Comment un chrétien peut-il se situer dans ce nouveau monde, à la fois virtuel et réel, où se côtoient le pire et le meilleur ? Comment explorer et habiter le continent numérique avec un cœur de croyant ? Et si la toile était une sorte de « parvis des gentils » où « ouvrir un espace à ceux pour qui Dieu est encore inconnu » (Benoît XVI) ?

Ce livre s'insère dans cet aspect de la mission de l'Église. L'auteur commence par présenter ce qu'est le continent numérique et comment s'y aventurer. Puis il détaille l'esprit de toute évangélisation sur Internet, ce qu'en dit l'Église, ses obstacles, ses enjeux, ses stratégies, ses promesses. D'autres questions sont plus pratiques : comment annoncer le Christ par la vidéo, avec un blog ou un site collaboratif ? Comment « écouter » sur Internet ? Comment assurer un suivi et proposer une rencontre « en vrai » avec une communauté locale ?

Ces 40 questions pour mettre le feu au web répondent avec des mots simples à tous ceux qui se demandent comment utiliser Internet pour nourrir leur foi ou pour évangéliser, qu'ils soient déjà engagés ou simples néophytes.



*Journaliste indépendant et communicant, **Jean-Baptiste Maillard** est marié et père de deux enfants. Investi dans l'évangélisation par Internet depuis 2002, il est à l'origine de nombreux sites ou blogs comme Anuncioblog.com, Pie12.com, Benoitjaiconfiancetoi.org ou Etanchermasoif.com.*

EAN Epub : 978-2-84024-490-5

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, octobre 2011

Conception de la couverture : Brunor

Illustration de couverture : Brunor



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Question 3

Que trouve-t-on sur internet ?

On trouve sur Internet le meilleur comme le pire. Restons-en au meilleur !

1. Les sites de services

Un grand nombre de sites rendent des services dont on ne saurait plus se passer aujourd'hui : réservation de vos billets de train, pages jaunes, petites annonces, co-voiturage, rencontres ou réseau professionnel, démarches administratives sur les sites institutionnels, consultation des dernières actualités, de la météo de votre région ou du trafic sur votre itinéraire préféré. Tout cela vous évite de vous déplacer et vous fait donc gagner un temps précieux. Et Dieu dans tout ça ? Pour l'Église catholique, les sacrements ne sont pas encore disponibles en ligne – et ne le seront pas de sitôt : un sacrement est un acte symbolique (geste ou parole) qui signifie une réalité invisible destinée à la sanctification des hommes ; dans le sacrement, c'est Dieu qui agit par l'intermédiaire de son ministre (prêtre ou diacre) ; or Dieu – pour l'instant – n'agit pas à distance à travers ses ministres. De même, comme nous allons le voir, Internet ne remplacera jamais une rencontre en vrai... Il existe cependant un grand nombre de services qui aide l'internaute à être conduit vers le Créateur et sa présence réelle dans l'eucharistie, comme par exemple, Messeinfo.

2. Les sites de contenus

Difficile ici de résumer les 1 000 milliards de pages proposées sur Internet, mais on peut cependant rappeler qu'elles

constituent une offre sans équivalent dans l'histoire de la culture, qui plus est avec gratuité, caractéristique intrinsèque du web, contrairement aux autres supports. Internet est donc bien la plus grande encyclopédie commune et ouverte jamais conçue par les hommes. Et Dieu, encore, dans tout ça ? Il y est aussi présent (nous verrons plus loin que l'offre spirituelle est pléthorique), notamment grâce aux moines copistes des temps modernes que sont les différents contributeurs du web.

3. Les sites d'achats ou de vente

Le réseau mondial vous permet aussi de dénicher des trouvailles que vous ne pourriez jamais vous procurer autrement. Vous cherchez du matériel éducatif « Montessori » ou désirez simplement vous renseigner sur ces écoles et leur pédagogie révolutionnaire bien que datant déjà de plus d'un siècle ? Internet vous y aidera¹⁷. Vous cherchez des huiles de massage fabriquées en Inde, dans la province du Tamil Nadu ? Internet vous permettra de vous en faire expédier directement chez vous. Vous cherchez un livre de 1740, une voiture de collection, une pièce de rechange épuisée pour votre four américain, ou encore un petit voilier typiquement breton, ou même une œuvre de votre arrière-arrière-grand-oncle qui était artiste peintre ?

Internet vous permettra de succomber à tout cela, avec tous les inconvénients que représente la possibilité d'avoir toute la planète à portée de souris ! Vous trouverez aussi l'essentiel des produits culturels du moment, tout comme ceux de première nécessité par l'intermédiaire des supermarchés en ligne qui se livrent une concurrence acharnée. En France, le commerce sur

Internet suit une croissance sans faille : en 2010, la filière Internet représentait 4% de la population active, 72 milliards de chiffre d'affaires et 25% de la croissance du pays¹⁸. Ce potentiel pourrait encore être développé grâce aux politiques publiques et à la « démocratisation » du web.

Là aussi, les chrétiens ont su se mettre au diapason du commerce électronique : les premiers sites de vente en ligne ont vu le jour avec d'inégales réussites. Les premiers diocèses ont proposé le denier du culte en ligne (comme celui de Fréjus-Toulon, en 2006), de la même manière que de nombreuses associations pratiquent avec raison la providence de Dieu par Internet. Le don moyen en ligne est de fait réputé en moyenne deux fois supérieur au don par voie postale. Quant aux petits empires médiatiques du monde religieux, ils savent eux aussi tirer profit du web.

17. Voir par exemple ce blog d'une école Montessori : ecole-lubienska.blogspot.com

18. Selon une étude de McKinsey. Voir celle publiée en mai 2011 sur le site de l'eG8.



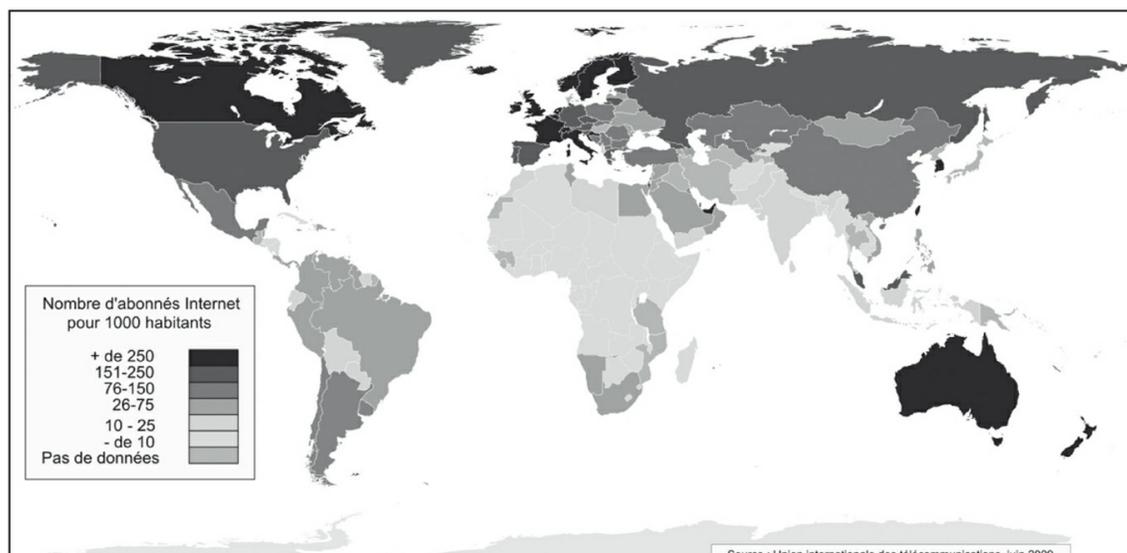
Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Question 5

Quels sont les usages d'internet ?

L'usage d'Internet varie selon les pays, la carte ci-dessous montre que certains continents comme l'Afrique restent à la traîne, avec moins d'un abonné pour 100 habitants. En revanche, les pays riches comptent facilement plus de 20 abonnés pour 100 habitants. Entre 1% et 20%, l'écart est donc assez important. La « démocratisation » d'Internet ou la réduction de la « fracture numérique » entre les différentes nations va de pair avec leur industrialisation et la qualité de leurs infrastructures. Il y a donc encore du chemin à parcourir pour que la Bonne Nouvelle parvienne par le biais d'Internet aux foyers les plus pauvres ! C'est ici que l'envoi dans les pays défavorisés de volontaires ingénieurs en télécommunication rendra service à l'humanité, au même titre que les associations humanitaires envoient des médecins ou des instituteurs.



Répartition des abonnés à Internet dans le monde.

D'une façon générale, les internautes utilisent le réseau

mondial d'abord pour rechercher des informations pratiques, consulter l'actualité et consommer du contenu (radios, bandes-annonces de film, blogs, vidéos). Ils l'utilisent seulement ensuite pour communiquer, échanger des photos, participer à des forums ou à des blogs, téléphoner en ligne (voir tableau ci-dessous). Savez-vous la dernière chose qu'ils font ? Contribuer en ligne à la rédaction d'articles. C'est dire s'il est difficile de mobiliser des chrétiens pour mettre en œuvre des projets de contenus missionnaires ! Cependant, comme nous allons le voir dans les prochaines pages, cela reste possible, à certaines conditions.

Internet est aussi un lieu où le consumérisme mercantile que fustigeait notamment Jean-Paul II bat son plein. Il devient encore plus facile d'y vider son porte-monnaie, en ayant l'illusion que le dernier-né de votre marque préférée vous rendra plus heureux. Les publicités savent être de plus en plus ciblées, y compris géographiquement, pour vous faire craquer... Ainsi, vos recherches peuvent être enregistrées. Un simple exemple : tapez une velléité de voyage au Maroc dans Google, surfez et vous verrez bientôt un encart publicitaire vous proposant un billet aller/retour pour la destination choisie.

Des usages toujours diversifiés

• Opérations effectuées au cours des 30 derniers jours



Utilisés avec discernement, les sites que propose Internet rendent pourtant de grands services. On cherche aussi bien de l'info pratique que la dernière actualité. On consomme beaucoup d'audio (42% de web-radio) et de vidéo (35%), avec un aspect ludique déterminant (bandes-annonces de films et vidéo d'humour en tête). Les photos, sous forme de diaporamas, connaissent un si grand succès que ces réalisations peuvent se balader de boîte en boîte pendant plusieurs années ! D'aucuns soutiennent même, avec un brin de pessimisme, que les terroristes les utiliseraient pour faire passer leurs messages... Mais les croyants aussi peuvent s'en emparer.

Quid de la présence des chrétiens dans la production de ces contenus pratiques, ludiques, d'actualité ? Dieu merci, ils sont déjà très nombreux à tenir un blog, ou même à réaliser des



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

d'une charité vécue, reste la meilleure façon d'annoncer le Christ, comme il l'a fait Lui-même sur le chemin d'Emmaüs. Nous verrons donc qu'il s'agit ici d'un objectif de l'évangélisation par Internet.

11^e danger : être indifférent à Internet

Pour nous, chrétiens, le risque est aussi d'être indifférents à Internet. « Dans un monde qui fait de la communication la stratégie gagnante, l'Église ne reste pas indifférente », mais elle cherche à utiliser les nouveaux modes de communication « avec un nouvel élan créatif » et « avec un sens critique et un discernement attentif ». Un danger est donc aussi de brider l'élan créatif – tant celui des nouvelles générations – comme celui de manquer de discernement. Là encore, un travail en équipe mêlant jeunes et personnes d'expériences peut porter de nombreux fruits. Ce modèle doit être encouragé en tenant compte des réalités culturelles et créatrices de la jeunesse dans un climat de confiance mutuelle.

12^e danger : présenter un message galvaudé

Benoît XVI souligne qu'un autre risque est de tronquer le message évangélique ou la foi, voire de ne pas savoir bien les communiquer :

« L'incapacité pour le langage de communiquer le sens profond et la beauté de l'expérience de foi peut contribuer à l'indifférence de tant de personnes, surtout les jeunes ; cela peut devenir un motif d'éloignement, comme l'affirme la constitution *Gaudium et spes*²⁸, en relevant qu'une présentation inadéquate du message cache plus qu'elle ne

manifeste l'authentique visage de Dieu et de la religion. »

13^e danger : idolâtrer le web

Internet peut aussi vous causer d'autres troubles comme l'illusion de penser maîtriser le monde puisque vous l'avez théoriquement à portée de clavier. Pire, il peut devenir votre idole²⁹. Vous serez alors en adoration devant lui, ce ne sera plus la beauté du monde que vous contemplerez, mais son image. Le stratège Aubry Pierens nous fait remarquer – plus loin – qu'il est écrit au chapitre 13 de l'Apocalypse de saint Jean : « *Ils adoreront l'image de la Bête* ».

14^e danger : sous-estimer Internet

Il serait également dommage, surtout dans le cadre d'une mission de communicant, de refuser de vous investir sur Internet sous prétexte que cela coûte trop cher et que cela n'apporte rien à une « présence » déjà effective de votre entité sur la toile. Persuadé qu'il ne s'agit que d'un gouffre sans fond en temps et en argent, vous n'y consacrez en effet qu'un très faible pourcentage de votre budget communication. Après tout, pourquoi aller dans l'espace quand on pratique déjà le saut à l'élastique ? Mais ne vous êtes-vous pas trompé de modèle économique, n'y aurait-il pas d'autres voies possibles pour passer de la simple présence à une stratégie active ? Nous verrons dans une prochaine question en quoi Internet peut être une planche de salut pour votre activité missionnaire.

Aujourd'hui, les experts des médias estiment qu'Internet participe à un phénomène dit de « convergence médiatique » : tous les médias convergent vers un même point, le numérique

global. Cela signifie qu'il va être de plus en plus naturel qu'un même message soit à la fois au format papier, audio, vidéo, et qu'il soit bien sûr sur Internet, sur différentes plates-formes (mobiles, tablettes, bornes, etc.). Vous l'avez compris, il faut donc des médias « globaux ». Votre média vise-t-il cela ?

La révolution Internet n'a pas encore manifesté tous ses effets : nous n'en sommes qu'au début, soyons-en persuadés ! C'est le monde entier qui change à la vitesse du numérique, et cela a des conséquences non seulement sur l'économie, mais sur notre façon de fonctionner, de communiquer, d'appréhender notre vision du monde, notre façon de vivre elle-même. La révolution Internet aura plus de conséquences encore que l'invention de l'imprimerie par Gutenberg. Un danger serait bien de sous-estimer ce nouveau paradigme.

15^e et dernier danger : limiter notre intériorité... voire notre réflexion

Pour Jean-Paul II, Internet présente également le danger de limiter notre capacité à la contemplation.

« Internet redéfinit de façon radicale le rapport psychologique d'une personne au temps et à l'espace, dit-il en 2002. L'attention est concentrée sur ce qui est tangible, utile et immédiatement disponible ; l'encouragement à approfondir la pensée et la réflexion peuvent manquer. Pourtant, les êtres humains ont un besoin vital de temps et de calme intérieur pour réfléchir et examiner la vie et ses mystères, et pour acquérir progressivement une domination mûre d'eux-mêmes et du monde qui les entoure. »



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

dangereux. Il est donc juste de prendre tous les moyens nécessaires pour maîtriser ses tentations ! De nombreux outils existent pour cela.

2. Maîtriser sa consommation d'Internet, s'imposer des limites

Afin d'échapper à tout phénomène d'accoutumance – qui existe aussi pour Internet –, il peut être sain de s'imposer une hygiène de vie. Pour être certain que vous n'êtes pas devenu *Internet addict*, vérifiez par vous-même si vous arrivez à vous passer de toute utilisation pendant une semaine, pourquoi pas dans un monastère reculé ! Dans certains séminaires et même certains presbytères, l'accès à Internet se trouve dans les parties communes. Dans certaines familles, l'utilisation d'Internet suit un règlement établi par les enfants sous l'autorité de leurs parents, pour les responsabiliser : ainsi, certaines heures de la journée sont proscrites, sans nécessairement de limite physique. Mais le surf peut se faire sous la surveillance d'un adulte ou avec l'aide d'un logiciel de filtrage, qu'il faut toutefois bien paramétrer.

3. Jeûner d'Internet, pas seulement pendant le Carême...

Pour apprendre à maîtriser sa consommation, il existe un bon moyen : pratiquer le « jeûne » d'Internet. Il est bon aussi d'utiliser le web pour mieux aimer Dieu, l'Église et les Écritures, chercher à naviguer dans une recherche non pas de l'inutile, du futile, du triste, mais du beau, du vrai, du bon, pour que notre navigation soit joyeuse, éclairée par l'Esprit Saint, humainement enrichissante, intellectuellement constructive,

pleine d'amour et de charité fraternelle, telle que nous l'enseigne Jésus, Lui qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie*³⁷ ». Puisse le Seigneur être votre guide : j'en profite donc pour inviter ici tous les blogguez chrétiens à proposer sur leur blog une prière de l'internaute-qui-surfe-chrétiennement !

36. On pense à la pornographie.

37. Jn 14, 6.

2

Annoncer le Christ sur Internet



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

39. *Inter mirifica* : « Parmi les mirifiques inventions techniques ».

40. C'est si vrai, quand on pense au père Philippe Christory, curé de la paroisse Saint- Laurent, à Paris, qui publie l'enregistrement audio de chacune de ses homélies sur la page d'accueil de son site paroissial, un modèle du genre !

41. *Communio et Progressio* : « Communion et progrès ».

42. Cf. 2 Co 4, 6.

43. *Redemptoris missio* : « La mission du Christ Rédempteur ».

44. *Ad gentes* : « vers les nations ».

Question 10

Pourquoi doit-on évangéliser sur internet ?

Après tout, doit-on vraiment mettre le feu au web ? Qu'est-ce que cela signifie ?

« Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettrez le feu au monde entier », disait sainte Catherine de Sienne. Avec Internet, il s'agit d'être ce que nous sommes pour embraser la Terre. Mettre le feu sur Internet, c'est donc allumer une mèche pour qu'une immense vague d'amour se répande par capillarité à tous ceux qui ont soif de la vraie vie ! Pourrions-nous vraiment laisser cet immense champ en friche, alors que des millions de nos contemporains s'y retrouvent chaque jour ? Avons-nous la conscience tranquille en pensant à toutes ces âmes qui ne demandent qu'à être rencontrées – et sauvées – par Dieu, si telle est sa volonté ?

L'évangélisation permet de proposer l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ, l'Esprit Saint et, la grâce divine aidant, la foi naît de cette rencontre. Saint Paul nous dit en substance : « *Qui entendra la Bonne Nouvelle si elle n'est pas proclamée*⁴⁵ ? » Il ne s'agit pas d'imposer une rencontre décisive, mais de la proposer, comme un trésor à partager. Le bénéfice est un bonheur dès ici-bas, un amour qui grandit, pour un développement humain intégral, la sainteté.

Alors pourquoi Internet, en particulier ? Si le Christ nous envoie « *par toutes les nations faire des disciples*⁴⁶ », c'est bien qu'il faut aller partout, dans toutes les contrées, y compris sur Internet, qui en est une nouvelle. Le missionnaire par excellence est le Christ. Il attend de pouvoir faire grandir en

nous le petit missionnaire. L'évangélisation est une mission de médiation. Évangéliser sur Internet, c'est donc revêtir au nom du Christ le gilet des médiateurs dans les canaux du monde numérique !

Une autre façon de répondre à la question : « Pourquoi doit-on évangéliser sur Internet ? » est de rappeler que l'Église nous le demande. Là encore, Jean-Paul II vient à notre secours avec son appel à une « nouvelle évangélisation » lancé pour la première fois le 9 juin 1979, devant les ouvriers de Nowa Huta, en Pologne⁴⁷. Il avait alors exhorté le peuple chrétien à se lancer dans une « nouvelle évangélisation, nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et dans son expression ». Une nouvelle évangélisation avec un nouveau zèle dans l'annonce, de nouvelles méthodes et de nouveaux langages. Internet ne correspond-il pas si bien à la fois à une nouvelle méthode – la diffusion en réseau – et à un nouveau langage – la culture numérique ? À nous de trouver un nouveau zèle.

Jean-Paul II disait aussi :

« Pour l'Église, le nouveau monde du “cyberespace” est une exhortation à la grande aventure d'utiliser son potentiel pour proclamer le message de l'Évangile. »

Et quel potentiel !

« **Faut-il évangéliser les athées ?** » : la réponse (im)pertinente de Mathieu, qui se dit lui-même athée...



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

prendre conseil auprès de personnes compétentes sur le plan stratégique comme spirituel. Les conséquences peuvent être lourdes, personnellement, financièrement et vis-à-vis de vos frères chrétiens, que vous pouvez décourager.

5^e risque : considérer Internet comme une fin en soi

Comme le disait Jean-Paul II en 2002, Internet est « comme tous les autres moyens de communication : il s'agit d'un instrument, et non d'une fin en soi ». Il est important de garder à l'esprit que d'autres formes d'évangélisation sont toujours possibles et bienvenues. Évitions cependant toute dialectique d'opposition, une initiative n'en exclut pas une autre.

6^e risque : se tromper de charisme

Une tentation est aussi de se tromper de charisme. Il vaut mieux laisser le soin à d'autres chrétiens, qui entendent un appel à évangéliser sur Internet, d'investir cet espace si l'on se sent mal à l'aise avec les nouvelles technologies et les enjeux d'Internet. Autant reconnaître avec humilité que l'on n'y comprend pas grand-chose, même si c'est dans l'air du temps ! On peut aussi porter un projet visionnaire, mais laisser la mise en œuvre pratique et opérationnelle à d'autres.

7^e risque : se laisser dévorer

Un autre risque du missionnaire de l'Internet est de se laisser dévorer par sa mission jusqu'à laisser de côté son devoir d'état. Personnellement, ayant une famille à charge et un travail à temps plein, j'essaie de n'évangéliser sur Internet qu'une heure par mois au total. On peut cependant espérer qu'il y aura, dans

un avenir proche, des missionnaires de l'Internet qui consacreront toute leur existence à cette évangélisation. Au Brésil, certaines communautés catholiques le font déjà, priant chaque jour non loin de leurs écrans avant de se lancer dans la mission online.

8^e risque : être pris par l'orgueil

L'orgueil est d'une façon générale le plus grand danger de tout chrétien missionnaire, et c'est encore plus vrai pour ceux qui veulent évangéliser dans les médias : ils risquent de devenir « médiatiques ». Le meilleur remède reste la prière, la confession régulière, une neuvaine à l'humilité... ou se confier à saint Isidore, patron d'Internet ! (voir page suivante).

Saint Isidore, patron d'Internet et des internautes

Isidore de Séville est né à la fin du VI^e siècle, en Andalousie, une province d'Espagne la plus ouverte aux influences de l'Orient et de l'Afrique. D'une famille de leaders et de fortes têtes, il subit l'éducation de son frère aîné impliquant force et punition. Blessé par le traitement de ce dernier, il sombre dans un sentiment d'échec et de rejet.

Jusqu'au jour où son attention se porte sur un rocher où il est assis : les gouttes d'eau qui tombent de façon répétée sur le roc semblent n'avoir aucun effet, mais avec le temps elles finissent par l'éroder. C'est ainsi qu'il prend conscience que

ses petits efforts seront payants par l'apprentissage, sur un plus long terme.

Il offre alors sa vie à Dieu et monte sur le siège métropolitain de Séville. Tout au long des 35 années de son pontificat, il assiste aux luttes pour l'unification de l'Espagne succédant à l'invasion des Wisigoths. Après que ces derniers se soient convertis de l'arianisme au catholicisme, Isidore use de son autorité pour réorganiser l'Église catholique. Il conseille les princes. Par ses écrits et œuvres, il recueille et transmet tout le savoir de son temps, linguistique, historique, culturel et scientifique mais aussi théologique et profane. Il a le souci permanent d'apprendre autant que d'instruire. Son œuvre connaît une diffusion extraordinaire aux siècles suivants dans l'Europe tout entière.

Son amour de l'étude a ainsi fait de lui l'un des esprits les plus érudits de son temps. Il devient le génie de la compilation en écrivant une œuvre encyclopédique admirable, *Étymologies*, et en donnant à son travail une structure proche du concept de la base de données, que nos sites Internet actuels utilisent tous. Canonisé en 1598, fêté le 4 avril, le pape Innocent III lui donne le titre de Docteur de l'Église en 1722, la culture espagnole ayant bénéficié de son œuvre, pont culturel entre l'Antiquité et le Moyen Âge, pour émerger des âges noirs du barbarisme. En 2001, le Service d'Observation d'Internet du Conseil pontifical pour les communications sociales l'a choisi comme saint patron. Il est donc désormais celui des informaticiens, des internautes et de l'Internet tout entier !



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

de façon explicite et efficace. Vous devez donc d'abord écouter les autres pour connaître leurs coutumes, leurs aspirations, qui sont nombreuses, et chercher des points communs, comme par exemple, chez tous les croyants, ressentir la présence de Dieu.

Conversation sur Facebook...

Racha : « Moi aussi je ressens souvent la présence de Dieu, par exemple quand je fais une bonne action ou quand je lis le Coran ou alors quand j'ai peur qu'un malheur m'arrive, il est toujours là pour m'aider. Cette sensation est incroyable. Récemment, j'ai lu une histoire vraie qui s'est passée à Londres. C'est une musulmane qui était à une fête chez une copine. La fête s'est finie très tard et elle ne savait pas comment rentrer chez elle. Sa copine lui a conseillé le bus, même si ça allait mettre du temps, c'était plus sûr. Mais elle, pour rentrer plus rapidement chez elle, elle a pris le train. Et il y avait un homme qui l'a suivie. Elle avait très peur, elle a récité quelques versets coraniques pour être protégée. L'homme la suivit jusqu'à chez elle. Le lendemain, en lisant le journal, elle a lu qu'une femme avait été tuée un quart d'heure après elle dans la gare où elle se trouvait la veille. Quand elle est allée à la police pour voir celui qui était soupçonné, elle a reconnu l'homme de la veille. Elle lui a demandé pourquoi il ne l'avait pas tuée. Il lui a répondu qu'il n'avait pas pu avec les deux hommes qui étaient avec elle,

alors qu'elle était seule dans la gare avec cet homme. La protection de Dieu est incroyable et inimaginable, et je pense que la présence que vous ressentez est celle de Dieu. »

3. Un esprit de pauvreté et d'humilité

Nous devons d'abord nous rendre compte qu'aucun site Internet, aucune mission même quotidienne ne pourra totalement « venir à bout » de ce vaste champ d'évangélisation où « *la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux*⁶⁴ ». Nous sommes encore si peu, je l'ai constaté, à nous investir dans une mission sur Internet vraiment efficace. Nous devons donc prier pour que le Seigneur envoie des ouvriers à la moisson des vastes champs du réseau mondial ! Et apprendre à remettre entièrement, concrètement, jusque dans les moindres détails, nos projets entre les mains de Dieu.

Nous devons chercher l'humilité dans nos projets, notre communication, notre évangélisation personnelle, nous rappelant toujours que le plus grand missionnaire, c'est le saint et que sans humilité, il n'y a pas de sainteté possible. Le missionnaire du web n'aura donc pas peur d'être insulté pour le Christ par les personnes qu'il contactera, parfois même de façon violente. Il répondra de façon douce et verra souvent les cœurs s'ouvrir, parfois même avec une demande de pardon.

Le missionnaire de l'Internet n'aura pas peur non plus de recevoir des coups de la part de ses propres frères, qui verront parfois plus en lui un « chevalier blanc » qu'un véritable missionnaire. Ce sera l'occasion d'exercer la charité fraternelle

et de grandir dans l'amour.

4. Un esprit d'abandon

L'économie du don nous oblige à abandonner nos *business plans* habituels pour nous dessaisir, non pas de nos projets, mais de ce que Dieu en fera lui-même, avec l'aide de sa providence. Au nom de quoi peut-on exclure Dieu de nos stratégies de développement ? Ceux qui craignent un mélange des genres feraient bien d'y réfléchir à deux fois.

Il faut donc revêtir avec humilité un habit proche des ordres mendiants et quêter notre subsistance tout au long du chemin. « *Ne vous souciez pas du lendemain, occupez-vous du jour présent* », nous répète plus de six fois le même paragraphe de l'évangile de Matthieu. En effet, le seul ROI (*Return Of Investissement* – « retour sur investissement⁶⁵ ») que nous devons adorer n'est pas celui de nos projections futures, mais le Seigneur Jésus !

Cela peut paraître un raisonnement d'illuminé. Pourtant, il en est ainsi, le don est aujourd'hui la meilleure ressource, celle sur laquelle il faut se consacrer en priorité, dans un esprit d'abandon à la volonté de Dieu. Si Dieu veut que cela perdure, il bénira votre initiative ! Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille garder les mains dans les poches : « *Demandez, et vous recevrez*⁶⁶ », nous dit le Christ : encore faut-il se mettre au travail et demander...

Vivre à 90% ou 100% de dons ne signifie pas s'interdire de salarier le personnel indispensable – mais chacun est-il vraiment indispensable quand Dieu est de la partie ? Du reste,



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Mot-clé	Recherches mensuelles globales
Chance	5 000 000
Concours	4 090 000
Fortune	3 350 000
Providence	2 740 000
Sort	2 740 000
Destin	1 500 000
Coup	1 220 000
Avenir	550 000
Aléa	165 000
Coïncidence	135 000
Hasard	90 500
Circonstance	9 900
Impondérable	8 100
Malchance	6 600
Coup de chance	5 400
Prédestination	1 600
Prédestiné	1 300
Mauvais coup	1 000
Prédestinés	140

La conclusion est évidente : il faut utiliser en priorité le mot « providence », qui arrive largement devant « hasard » (2 740 000 recherches contre 90 500). Cette méthode peut être étendue à tout mot-clé : vous gagnez en pertinence, votre article a donc plus de chances d’être lu !

2. Analyser vos statistiques

En analysant vos statistiques de fréquentation, vous allez constater rapidement que certains sujets sont beaucoup plus demandés que d’autres (même si elles ne vous disent rien des sujets laissés de côté). Par exemple, « la vie après la mort » est

l'un des sujets les plus tapés dans Google pour tomber sur Anuncioblog. En regardant ce qui intéresse le plus vos internautes, vous pouvez ainsi adapter votre offre éditoriale en fonction de la demande, et de façon très fine. Vous serez là aussi dans une démarche d'écoute active.

3. Mettre l'internaute au centre de la relation

Facebook a bien compris la nécessité de l'écoute. En effet, ce site, de type UGC⁷⁴ met l'internaute au centre de la relation : c'est lui qui est acteur de son profil, de son mur d'actualités, etc. Il peut s'exprimer et il est « écouté » par le site, qui retransmet sur le profil de ses amis ses propres publications. On pourrait même parler ici du principe de « reformulation » propre à la communication non-violente ! Les « amis » de notre internaute vont alors lui répondre quelque chose, et celui-ci se sentira « écouté », même si cette écoute est limitée à ce support et peut donner l'illusion d'une solidarité.

Mettre l'internaute au centre de la relation, c'est aussi ce que font les chrétiens évangéliques du portail Top Chrétien (lire p. 182). En effet, sur leur *home page*, tout est présenté de façon à ce que l'internaute, y compris le non-croyant, se sente écouté, entendu. Les différents pavés s'adressent donc directement à lui, ce qui est loin d'être le cas sur la plupart de nos sites catholiques. Nous avons là, il me semble, un enseignement à tirer. Comme je l'ai déjà écrit, à quand un contenu répondant aux questions « aspirationnelles » des non-croyants sur tous nos sites institutionnels ou paroissiaux ?

73. On parle d'UGC, *User Generated Content* (cf. glossaire, p. 296).

74. Cf. glossaire p. 296.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

épistémologie ;

Christologie ; Mariologie ;

Ecclésiologie et sacramentelle ; Histoire, histoire de l'Église, patrologie ; Liturgie, spiritualités, dévotion ; Miracles, interventions, apparitions ; Mystique et vie de prière ;

Œcuménisme ; Judaïsme ; Islam ;

Dialogue interreligieux ;

Éthique, vie morale, vie sociale, vie pratique ; Culture de vie, bioéthique ;

Doctrine sociale, écologie ; Eschatologie.

Quel est votre modèle économique ?

Il repose sur les dons en ligne, les dons des amis du projet régulièrement informés par la revue mensuelle que nous allons créer en soutien du projet, et la boutique en ligne.

Les web-TV ne font pas recette, contrairement au support vidéo lui-même : plutôt qu'un grand portail, ne vaut-il mieux pas s'orienter vers la production audiovisuelle et une diffusion dans les canaux existants comme Youtube et bientôt Google TV ?

Le besoin est de rejoindre les gens et ils utilisent les moteurs de recherche. Il n'est pas normal qu'il n'y ait aucune réponse catholique sur la première page quand on cherche sur un moteur de recherche !

À quoi correspond une « taille critique », selon vous ?

Il faut être plus gros, plus actif et avoir plus de liens que les autres. C'est variable au cours du temps, mais avec 10 000 pages en 10 langues et des contenus renouvelés chaque jour, cela devrait commencer à fonctionner.

Comment allez-vous vous y prendre pour que ce projet soit efficace ?

La clé est de trouver la bonne coordination entre Rome et les diocèses. Il faut être au service et bénéficier de la force unificatrice de Rome.

INSCRIPTION APPLICATIONS RESSOURCES

aleteia Beta
Chercheurs de la Vérité

QUESTIONS ALETEIA TV EVENEMENTS ASK

EN SEPTEMBRE PROCHAIN.
POSEZ DES QUESTIONS. OBTENEZ DES REPONSES.
REJOIGNEZ LA CONVERSATION.
A propos de la Foi, de la Vie, et de l'enseignement de l'Eglise.

CONTRIBUEZ. PARTICIPEZ!
DEVENEZ MODERATEUR
Pour le lancement de la Beta en septembre prochain.

ALETEIA, C'EST QUOI?
Aleteia est la première communauté en ligne de Questions/Réponses à propos de la Foi, de la Vie, et de l'enseignement de l'Eglise.

RESTEZ CONNECTÉS...
Jean-Baptiste Maillard, Stéphane Lemessin et 48 autres personnes aiment ça.

Facebook Twitter

Aleteia.org, juste avant son lancement.

Question 20

Quelle stratégie pour évangéliser sur internet ?

En 2005, grâce à la campagne pour une chaîne catholique sur la TNT que j'avais lancée via le site nousvoulonskto.com (voir p. 156), je rencontrai de très nombreuses personnes, dont Louis-Bertrand Raffour, cheville ouvrière de Jean-Marie Lustiger lorsqu'il voulut monter sa propre chaîne de télévision. C'était vers lui que s'était tourné le Cardinal au moment de mettre le projet sur les rails. Quatre ans plus tard, Louis-Bertrand me contacte pour réfléchir à vaste un projet d'évangélisation sur Internet. Son constat est simple :

« Il existe aujourd'hui, sans compter ceux des paroisses, plus de 5 000 sites catholiques sur le web français. Dans trois ou quatre ans, me dit-il, il conviendra d'y ajouter 6 000 à 7 000 sites de paroisses. Aucune autre organisation ne dispose d'un tel réseau. Et pourtant, le web francophone reste dominé par quelques sites des protestants évangéliques, qui captent à eux seuls 75% du trafic. »

Suivant de près l'évolution du plus gros portail francophone chrétien, TopChretien.com, depuis les années 2000, et rêvant d'un même « navire amiral », mais catholique, je ne peux qu'être d'accord. Nous nous mettons au travail.

Internet, un nouveau continent, de nouvelles règles, une nouvelle culture

En s'affranchissant de l'espace et du temps, écrivions-nous dans un document-projet, Internet crée un monde dans lequel vivent de plus en plus d'internautes. Ils y passent de plus en



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Le Livre de Néhémie permet de mettre en place un dynamisme original pour la mise en pratique de projets de nouvelle évangélisation. L'auteur du Livre des Proverbes l'affirme avec clarté : « *Sans vision, le public périt* (dégénère, est sans frein, etc.). » (Pr 29, 18) Il ne s'agit pas ici de visions dans le sens de révélations bibliques ou privées, mais bel et bien de la vision « pastorale » pour un renouveau. Néhémie nous propose un processus pédagogique de la vision pour reconstruire les murs de Jérusalem. Il nous témoigne de son expérience dans le livre qu'il écrit à la première personne du singulier. En suivant l'ordre des chapitres, nous voyons ce processus se déployer en plusieurs étapes successives :

- 1 Néhémie accueille la vision qui vient de Dieu ;
- 2 Il la définit ;
- 3 Il la communique ;
- 4 Il la réalise ;
- 5 Il nous dit comment faire face aux résistances ;
- 6 Il nous dit comment s'ajuster en cours de route ;
- 7 Il nous révèle également la fécondité de la vision : le réveil spirituel du peuple d'Israël qui retrouve sa dignité dans l'expérience du renouvellement de l'Alliance avec Dieu.

Cette structure de processus visionnaire est toujours actuelle et applicable d'un point de vue personnel et communautaire. Il serait dommage de ne pas s'en inspirer pour rendre fécond et efficace l'appel au renouvellement de nos communautés dans la nouvelle évangélisation. Il est intéressant de remarquer que Néhémie est un laïc et qu'il devra réaliser la

vision en communion avec la classe sacerdotale de Jérusalem qui commençait à occuper une place de plus en plus importante à son époque.

(Extrait tiré de *Prêtres et laïcs dans la mission* (collectif), actes tirés du Ve colloque de Rome organisé par la communauté de l'Emmanuel et l'institut universitaire Pierre-Goursat en collaboration avec l'institut pontifical *Redemptor Hominis*, Éditions de l'Emmanuel, janvier 2011)

Interview d'Aubry Pierens, ancien directeur de groupe international (Dentsu Marsteller, devenu EuroRSCG), professeur au MIP (Management Institute of Paris), dirigeant du cabinet We, conseil en stratégie et en management

– *Quels sont les défis et les enjeux de l'évangélisation sur Internet, selon vous ?*

Internet n'est que le support, l'accélérateur. Toute action d'évangélisation sur le web doit viser une seule chose : la rencontre. Un peu comme Meetic⁸⁶, mais en vérité et sans rechercher l'addiction de ces modèles. Car la logique dominante des grands acteurs du net, c'est de t'enchaîner à un écran et non de te libérer. Or, l'écran est une illusion (tout y est plus beau qu'en vrai, car tout y marche au doigt et à

l'œil) et une convention (tu dois en accepter les langages, les pratiques et les limites : la connexion, la taille de l'écran, le temps dont tu disposes en plus du reste, l'hyper-choix, les tentations faciles...). La rencontre proposée doit être en « one-to-one » et non selon la logique sclérosante et stérile de réseau qui mènera des troupeaux entiers de porcs à se jeter dans la mer (cf. Jésus chez les Géraséniens, Mc 5, 1-20).

– *Quelles doivent être la vision, la mission et les valeurs d'un chrétien sur Internet ?*

La vision : seule, la Vérité rend libre. La mission : faire découvrir au plus grand nombre que la Vérité est une personne : le Christ qui est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, est mort, a été enseveli (tout cela comme nous tous), est descendu aux enfers et ressuscité conformément aux Écritures, est monté au Ciel et reviendra pour en finir définitivement avec le mal. La vraie Vie, c'est l'Amour incarné, bien réel, qui change tellement nos vies en profondeur qu'on n'a plus besoin d'aller chercher désespérément l'illusion du bonheur sur le web. Les valeurs ? Simplicité, humilité, beauté, joie, tout cela vient directement de Dieu.

– *Que manque-t-il encore aux catholiques pour aller plus loin dans l'évangélisation sur Internet ?*

Des vocations de web-évangélistes (dont on peut voir le visage : photos/vidéos et qu'on peut rencontrer dans la vraie



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

scoops pour générer du « buzz », maximiser le potentiel des réseaux sociaux (application Facebook connect⁹² qui permet de lier une page web à Facebook, page « fan », Twitter dynamique, etc.).

2. Il est plus facile de s'abonner à un journal qui nous comprend

Internet permet d'abord d'aller chercher de nouveaux lecteurs. Les internautes qui connaissent peu ou pas votre journal, en arrivant pour la première fois sur le site, seront satisfaits s'ils se sentent écoutés, compris. Ils auront alors envie d'aller plus loin dans leurs lectures des articles, en commençant par les autres contenus disponibles en ligne. À terme, on obtient une baisse du taux de rebond⁹³ (qui ne doit pas dépasser 50%) et on fidélise les internautes, qui sont de plus en plus tentés de s'abonner. La fidélité est favorisée également avec les nouvelles technologies issues du web 2.0 comme les flux RSS⁹⁴ (une nouvelle façon de parvenir sur les sites) et l'abonnement automatique quotidien par e-mail aux dernières informations et articles (qui a tendance à remplacer la *newsletter* classique hebdomadaire dont le taux d'ouverture moyen ne cesse de diminuer). Si l'offre de consommation correspond aux besoins des internautes, il y a toutes les chances pour que l'abonnement en ligne au journal papier soit facilité.

3. Synergies entre le print et le web : à la recherche d'une boucle vertueuse

Aujourd'hui, il ne suffit plus d'être présent sur un support bi-média (print et web). Voici maintenant le cross-média : il faut

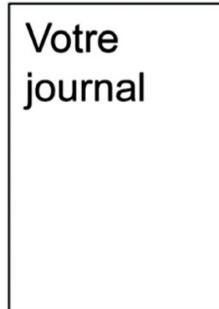
prolonger le print par des supports qui se recoupent, sur un même sujet : vidéo, diaporama photos, *podcast*, etc. Les spécialistes appellent aussi cela le phénomène de convergence, que l'on peut résumer ainsi : un même média converge sur tous les supports, d'Internet aux applications mobile, iPad, etc. Une boucle vertueuse à imaginer serait donc Internet vers le print, le print vers le web, sans détriment de l'un vers l'autre, l'un n'étant pas la réplique de l'autre, mais son écho, son complément, son achèvement. Ce cercle vertueux à trouver peut « booster » l'un et l'autre. Les abonnés papier doivent avoir 100% des services papier et 100% de ceux du web.

En renforçant le web, on renforce aussi le print : qui dit plus d'internautes, dit meilleure visibilité des contenus, plus de lectures... En prolongeant le print sur le web avec de nouveaux éléments, on donne une nouvelle vie au print. Il convient de réfléchir précisément à ces possibles prolongements, type de contenu par type de contenu.

La boucle vertueuse

Le print : a son propre contenu
Propose des actions à vivre
Installe le débat sur l'édition papier
Continue d'innover sur le média numérique
Invite à aller plus loin sur Internet

Journal papier



+

Plateforme online



Le web : a son propre contenu (vidéos, etc.)
Propose les différentes formules d'abonnements
Indique comment se procurer Valeurs actuelles
Incite à acheter la prochaine édition papier (sujets annoncés)
Prolonge la vie du contenu papier
Collecte la participation (commentaires) et le soutien (prescription)
Améliore la visibilité du journal au près de nouveaux publics
Sert de média publicitaire et de relation
Les internautes deviennent "apôtres du contenu"

Votre journal

Sur le journal papier,
je découvre et je comprends (ou pas) les enjeux de société

Les objectifs stratégiques du magazine papier dans la relation

- > Créer le rendez-vous toutes les semaines
- > Etre présent là où on n'a plus l'habitude, agir en outil de proximité
- > Parler à lectorat en cœur de cible



Sur le site Internet,
je participe, je fais connaître mon point de vue, j'agis pour mes valeurs

Les objectifs stratégiques du online dans la relation

- > Valoriser le journal, donner envie de le trouver, de s'abonner et d'en parler
- > Recruter une audience plus jeune spontanément, sur la base d'événements
- > Créer une communauté plus large que celle exposée au support papier
- > Recruter chaque jour de nouveaux abonnés ! (Campagne « permanente »).
- > Poursuivre la logique d'innovation, créer le rendez vous tous les jours

Papier & online forment un seul outil de relation et innove sur deux usages types où ces médias traditionnellement sont peu efficaces :

1. Les vraies valeurs, c'est quoi ? (rôle du papier)
2. Etre catholique, ça se vit comment et où ? (rôle du web)

La boucle vertueuse print/web.

Plus il y a de trafic, plus il est facile de transformer des propositions d'abonnements. Si certains journaux n'hésitent pas à multiplier sur une même page web les zones où sont



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

car la communication institutionnelle est aujourd'hui regardée de manière suspecte. Ce qui est officiel et « autorisé » provoque la méfiance. C'est le produit à la fois d'une tendance libertaire (l'idée qu'aucun « maître » ne saurait être légitime) et de la forte imprégnation du consumérisme : celui qui me parle officiellement a quelque chose à me « vendre ». La communication institutionnelle répond à ses propres codes qui ne sont pas particulièrement adaptés à la « culture web ». Par ailleurs, elle est souvent lente, empreinte d'une certaine lourdeur. Je pense que, pour l'Église catholique, une nouvelle approche de la communication institutionnelle reste à inventer sur le web. Cela vaut aussi pour d'autres institutions.

Un autre enjeu pour l'Église réside dans le fait que la parole des laïcs est libre, exercée sous leur propre responsabilité. Ce sont principalement les laïcs qui ont investi la toile. La hiérarchie ne peut maîtriser cette parole parce que l'Église assume le risque de la liberté personnelle. Les laïcs doivent prendre conscience que leur parole publique est, d'une certaine manière, une parole d'Église, même si elle n'est pas officielle ou « autorisée ». Cela implique des responsabilités. Il faut, à mon avis, promouvoir la notion de liberté comme exercice d'une responsabilité personnelle. Je suis convaincu que le progrès et l'extension du web catholique passent essentiellement par les laïcs : la balle est dans leur camp ! Veulent-ils acquérir la formation personnelle suffisante pour porter une parole publique ?

– *Que manque-t-il, selon vous, pour aller plus loin ?*

Du temps et de l'argent. Nous n'appliquons qu'une petite partie de ce que nous serions capables de faire en direction du monde des médias. Je crois absolument nécessaire de créer une fondation pour la communication catholique, qui mobilise des moyens importants pour soutenir les projets innovants, pour rendre davantage visible, cohérente et efficace la présence catholique dans le large panorama des moyens de communication modernes.

– *Que pouvez-vous nous dire de saint François de Sales ?*

C'est un immense auteur spirituel. Personnellement j'ai été marqué par son enseignement sur « l'art de profiter de ses fautes ». J'exerce un métier où l'immédiateté règne. Le temps disponible entre réflexion et action est très court. On ne peut, dans ces conditions, ne pas commettre d'erreur. L'art de profiter de ses fautes, c'est un chemin d'humilité et d'abandon qui nous rend conscients que si Dieu ne veut pas que nous fassions des fautes, il sait parfaitement comment il peut les utiliser pour les faire concourir au bien.

91. On parle d'opt-in actif ou passif.

92. Cf. glossaire p. 294.

93. Cf. glossaire, p. 295.

94. Cf. glossaire p. 294.

95. Paru en France en juillet 2009 aux Éditions Télémaque/FaberNovel.

96. Le site est redevenu payant depuis mais seulement au-delà de 20 articles lus chaque mois depuis le même poste.

Question 23

Quelle influence mener avec le web pour peser sur les choix de société ?

Bénéficiaire d'une chaîne catholique comme KTO sur les ondes de la TNT nationale est l'intuition géniale de son fondateur, le cardinal Jean-Marie Lustiger. Le 20 juin 2002, présentant une première fois la candidature de KTO, il déclarait aux sages du CSA :

« Je sais que c'est un peu fou, mais j'ai l'habitude des folies qui réussissent, et je crois celle-ci nécessaire, non seulement pour le paysage télévisuel, mais aussi pour la culture française. » (L'intégralité de sa plaidoirie est encore disponible aujourd'hui sur le site du CSA.)

KTO essuie un premier refus du CSA, mais le Cardinal ne se décourage pas. Suite à l'annulation par le Conseil d'État des autorisations d'émettre de six chaînes de la TNT appartenant au groupe Canal+ (I-Télé, Sport+, Planète, Ciné-Cinéma Premier, Canal J et iMCM) à la suite d'une requête du groupe TF1, le CSA annonce le lancement d'un nouvel appel à candidatures afin d'attribuer les fréquences ainsi libérées. L'appel est lancé en mars 2004, KTO est de nouveau dans les *starting-blocks*.

Le CSA refuse encore. Prenant une bière avec François Jusot⁹⁷, un ami, comme le raconte le journaliste Marc Baudriller dans son livre *Les Réseaux cathos*⁹⁸, je noie mon chagrin dans la bière trappistine. Et si nous montions au créneau ? Je décide alors de lancer un site, www.nousvoulonskto.com, pour soutenir la chaîne et essayer d'obtenir gain de cause. Comme



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

nombreux outils disponibles sur Internet permettent de vous dire quel est le temps moyen de chargement de vos pages, comme par exemple sur www.websiteoptimization.com.

Esthétique de détail : il convient de soigner particulièrement les détails des boutons, onglets, et d'une façon générale. Un site qui affiche des pictogrammes antédiluviens ou mal cadrés, mal alignés verticalement et horizontalement, ne donnera pas entière satisfaction.

Ergonomie logicielle : un site doit être un outil qui réponde au besoin de l'utilisateur : facile d'utilisation, adapté à la population cible, intuitif. La lecture commence en haut à gauche et finit en bas à droite de l'écran : c'est sur cette diagonale que doivent apparaître les éléments les plus importants. Par ailleurs, il convient de respecter la règle dite « des trois clics » : toute information doit être accessible à moins de trois clics. Enfin, pour ne pas créer une surcharge mentale de l'utilisateur, le site doit être aéré et bénéficier des mêmes points de repères de navigation sur les différentes pages en se rappelant que l'œil de l'internaute suit une diagonale de la gauche vers la droite et de haut en bas.

2. Le développement

Accessibilité : le web bénéficie d'une norme, appelée le W3C (voir w3.org). La suivre permet de s'assurer que votre site s'affichera sans difficulté sur la plupart des navigateurs. Vous pouvez tester votre accessibilité sur validator.w3c.org : essayez alors de limiter au maximum les erreurs mentionnées.

Référencement naturel (SEO, *search engine optimisation*) :

si vous souhaitez que votre site apparaisse facilement dans le moteur de Google, qui truste à lui seul 90% des recherches effectuées en ligne, il convient de s'adapter à son langage, pour que ses robots qui viendront sur votre site en comprennent le contenu. N'oubliez pas la réécriture d'UR¹⁰⁴, les balises... pour en savoir plus, lire l'encadré p. 168.

Language Open Source¹⁰⁵ : afin de permettre facilement des évolutions, il est préférable que votre site soit développé en langage « ouvert » php/Mysql¹⁰⁶. Vous n'oublierez pas d'intégrer un compteur Google Analytics, qui vous permettra de suivre de façon très fine la fréquentation de vos pages.

Utilisation d'un CMS¹⁰⁷ de bon niveau (*content management system*) : pour gérer votre contenu ou confier celui-ci à des néophytes, il est important d'utiliser un système de gestion de contenu qui tienne la route. Aujourd'hui, la bataille des CMS se joue entre Ezpublish, Typo3 et Drupal (SPIP, Joomla et tous les autres ont perdu depuis longtemps). Challenger : Wordpress¹⁰⁸, un outil au départ développé pour les blogs, mais qui devient de plus en plus puissant au niveau de ses *plugins*¹⁰⁹ comme des *templates*¹¹⁰ disponibles.

Utilisation de *plugins* adéquats : pour qu'un site soit attrayant, il doit aussi proposer des fonctionnalités avancées, comme Facebook connect, lecture audio, galeries photos, etc.

3. Contenu (forme)

Facilité de navigation/prise en main : pour que le site soit facile à appréhender, on doit naviguer facilement de contenu en contenu, les images doivent s'afficher rapidement et donc être

assez légères, les pages doivent être faciles à prendre en main.

Contenu adapté à Internet : la longueur des articles ne doit pas excéder 1 500 signes, les vidéos, trois minutes.

Multimédia : différents types de supports doivent être présents – vidéos, diaporama photos, audio, *podcasts*, avec un bon équilibre.

Iconographie : elle **doit** être soignée ; images prenant toute la largeur (nous ne sommes plus aux timbres-poste, beauté esthétique oblige !).

Pertinence des mots-clefs : les mots-clefs permettent d'améliorer le référencement naturel et de faciliter la navigation (ils ont remplacé progressivement les moteurs de recherche interne).

4. Contenu (fond)

Pertinence du message lui-même : si votre message n'est pas pertinent sur le fond, s'il n'est pas assez vulgarisé ou s'il ne suit pas le Magistère de l'Église, vous manquez le coche.

Facilité de compréhension : votre message doit pouvoir être compris de tout un chacun. Nous ne sommes pas dans les traités de théologie !

Contenu en adéquation avec la cible : votre contenu répond-il aux attentes des internautes que vous ciblez ?

Style et ton agréables : votre ligne éditoriale définie en une page doit être tout sauf ringarde, avec si possible un ton décalé, facile à comprendre (éviter l'humour au 36^e degré, même si c'est très drôle).

Encourage la réflexion/réaction : vos pages encouragent-



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

les visiteurs d'Internet ne lisent pas volontiers et il permet de trouver rapidement l'information que l'on cherche. Il a aussi l'intérêt que les gens peuvent se reconnaître dans les questions posées. Cependant, pour ceux qui désirent en savoir plus, trouver une plus grande richesse doctrinale et pastorale, grâce à Internet, ils peuvent trouver des liens avec des documents plus élaborés. En effet, à partir d'une recherche poussée pour trouver des pages intéressantes, beaucoup de liens ont été créés, ce qui fait du site une sorte de portail. »

« Pour toucher les gens qui sont au seuil de la communauté chrétienne, il faut partir des questions qu'ils se posent et non d'un enseignement que l'on veut donner ou d'un message que l'on désire transmettre. Abandonnant l'attitude du professeur et du pasteur, on doit en effet saisir la manière dont ceux qui sont loin de l'Église se posent les questions. Au lieu de commencer par dire : "Quelle est la nature du mariage chrétien ?", on peut débiter par la question : "Nous vivons déjà ensemble, que pourrait nous apporter le mariage ?" On pense souvent que la communication est un problème de vocabulaire. C'est vrai pour une part, mais plus profondément, il s'agit de la manière dont on aborde les questions. »

Une année, rapporte dans *La Croix* le journaliste François-Xavier Maigre, alors que le Jeudi saint coïncidait avec la fête de la naissance du prophète Mahomet, c'est précisément cette fiche qui fut la plus consultée... Mais Raymond ne s'arrête pas là. Il répond aussi aux nombreuses questions qu'il reçoit sur l'adresse e-mail affichée en ligne. Une page de son site indique les exemples les plus significatifs, de la demande de

« débaptisation » à la question du mariage mixte. Même si son site aurait besoin d'un petit lifting, le cyber-curé a été surnommé « pape du web chrétien » dans un reportage sur France 3 en mai 2011, et c'est bien mérité.

Final-age.net : évangéliser le New Age

Lancé en 2002 suite aux conférences de Carême à Notre-Dame-de-Paris, ce site répond avec discernement aux doctrines du New Age. Il connaît un succès grandissant depuis sa création, notamment à travers son forum, où de nombreux sujets sont traités. Bien référencés, on les trouve facilement dans Google. De plus, les lecteurs sont loin d'être tous catholiques. Il faut dire que le père Verlinde a une grande expérience à partager¹¹⁴.

Né en Belgique en 1947, comme l'explique le site, Jacques Verlinde est docteur en science et chercheur au CNRS en chimie nucléaire quand sa quête spirituelle le conduit à rencontrer la méditation transcendantale (MT), en 1968. Remarqué par le gourou fondateur, il est admis à le suivre dans des *ashrams* de l'Himalaya peu accessibles aux Occidentaux. C'est là qu'il approfondit sa connaissance de l'hindouisme et de ses pratiques, quatre années durant. C'est là aussi qu'il fait la rencontre déterminante avec le Seigneur Jésus, qui le conduit à quitter la MT pour s'engager à la suite du Christ, sur les chemins de l'Évangile. Revenu en Europe, le jeune converti se met en quête d'une synthèse de ce qu'il a vécu en Orient et de sa découverte de la personne de Jésus-Christ. Il est attiré par les interprétations des Évangiles proposées au sein d'une école ésotérique.

Croyant avoir trouvé un cercle qui lui permette de vivre sa foi chrétienne tout en y intégrant son expérience de l'Orient, il fréquente leurs rassemblements, étudie leur doctrine, pratique leurs techniques. Jacques est alors invité à développer les pouvoirs occultes dont il dispose suite aux initiations reçues aux Indes, afin de « les mettre au service de son prochain » – telle est du moins la proposition qui lui est faite. Ce n'est qu'après plusieurs mois de pratique qu'une nouvelle expérience déconcertante lui ouvre les yeux et lui fait comprendre que le chemin de l'ésotéro-occultisme est incompatible avec celui de l'Évangile. Une nouvelle rupture s'impose alors, qui marque le commencement d'un long cheminement de guérison intérieure.

Prenant le chemin du sacerdoce, Jacques Verlinde passe deux ans au séminaire d'Avignon, puis, après un séjour à la Trappe de Notre-Dame-des-Neiges, il poursuit ses études de philosophie et de théologie à Rome, à l'université grégorienne. Le 28 août 1983, il est ordonné prêtre pour le diocèse de Montpellier. Après quelques mois de ministère paroissial, son évêque, Mgr Boffet, l'envoie préparer et soutenir un doctorat de philosophie à l'université catholique de Louvain.

En 1991, et sous le nom de Joseph-Marie, il prononce ses engagements définitifs au sein de la fraternité monastique de la Famille de Saint-Joseph.

Il enseigne aujourd'hui la philosophie de la nature à la faculté de philosophie de l'université catholique de Lyon et la théologie fondamentale au séminaire d'Ars ainsi qu'au STIM (Studium théologique inter-monastères bénédictin de France).



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

très peu de ces blogs sont conçus pour permettre à un internaute de rencontrer Dieu. D'une manière générale, j'ai l'impression que les catholiques utilisent davantage le web pour mener des combats politiques ou idéologiques, ou pour informer leurs fidèles, et qu'ils l'utilisent finalement très peu en vue d'annoncer l'Évangile. Le christianisme, c'est avant tout une rencontre. Les sites catholiques doivent se recentrer sur cette notion de rencontre.

– *Quel est pour vous l'avenir de l'évangélisation sur Internet ?*

Quelle sera la prochaine révolution après celle des « réseaux sociaux » ? Difficile à dire... mais avant de vouloir regarder vers l'avenir, je pense que les chrétiens doivent d'abord progresser dans la technologie présente. À titre d'exemple, beaucoup de sites d'églises ou d'œuvres chrétiennes sont inopérants ou repoussants, sans parler des nombreuses églises qui n'en possèdent pas ! Aujourd'hui, avant de se rendre dans une église, on cherche à la connaître par Internet. Google est le principal outil de recherche de la nouvelle génération. En conséquence, si votre église est inexistante dans Google ou si la web-vitrine de l'église n'est pas attrayante, il y a peu de chances que l'internaute ait envie de s'y rendre. Internet est à double tranchant. C'est un outil qui permet une accessibilité en quelques clics... mais posséder un site n'est pas suffisant, il faut que celui-ci transmette une bonne image. Il ne faut pas oublier qu'en quelques clics, l'internaute peut également se forger une opinion négative,

qui ne manquera pas de renforcer ses préjugés durablement. En conclusion, soyons bons dans le présent et alertes vis-à-vis de l'avenir. C'est en étant animés par cet esprit d'excellence que nous serons une lumière pour nos contemporains.

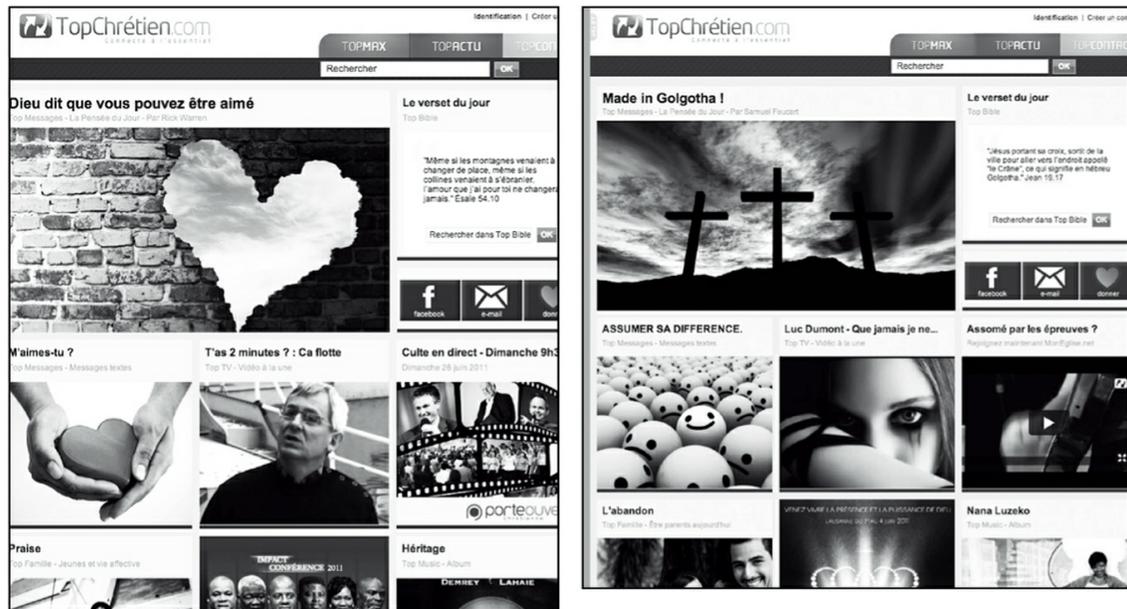
Notes

(1) Le site annonce officiellement avoir perçu 403 181 e, à la date du 14 mai 2011.

(2) En décembre 2010, après une première année de mise en service, moneglise.net a enregistré 400 000 visites de 198 pays.

(3) En mai 2011, ConnaîtreDieu.com compte 274 églises partenaires en France.

(4) Voir son témoignage en vidéo sur YouTube : www.youtube.com/watch?v=eihuikiPNSQ



Le site TopChretien.com.

ConnaîtreDieu.com

Mieux encore : Top Chrétien a développé un site dédié, ConnaîtreDieu.com, exclusivement dédié à la première annonce. En 2009, comme je l'écrivais sur mon blog, le pasteur évangélique Éric Célérier, fondateur du TopChretien.com, révélait que ConnaîtreDieu avait reçu la visite de 10 millions de visiteurs. Parmi eux, un million aurait fait la « prière de conversion » proposée à la fin du parcours en ligne ! À l'époque, le site existe en treize langues et 1 200 bénévoles assurent un suivi local dans 62 pays.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Question 27

Comment promouvoir la vie sur internet ?

Promouvoir la vie à travers les forums

Jésus a dit : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie*¹¹⁷. » Aussi, promouvoir la vie est également une façon d'annoncer sa venue. Pratiquer cet apostolat sur Internet, et parfois même sauver des enfants à naître, voilà une autre manière d'évangéliser le web. Où aller ? Les forums d'Aufeminin.com sont parmi les plus visités. Le forum « grossesse », par exemple, compte à lui seul 14 millions de messages, dont 55 000 dans le sous-forum « avortement » ! Voici ce que rapporte Stéphanie Combe, journaliste à *Famille chrétienne*, en février 2009 :

« Sur certains forums, des mamans enceintes hésitent à avorter. Elles livrent leur vie, leurs craintes, attendant conseils et soutien des internautes. Voilà l'occasion de réaliser une belle œuvre de compassion, avec tact et charité. »

Et de fournir un « mode d'emploi pour les non-initiés » (voir l'adaptation ci-dessous). Cette évangélisation nécessite beaucoup d'écoute, de douceur, de tact, de pédagogie. Surtout dans les situations de refus de la vie naissante, ou quand le contexte social est compliqué. Comme dans toute évangélisation, il convient là encore de ne pas juger les personnes.

La miséricorde de Dieu est un antidote à bien d'histoires dramatiques. Le magnifique et poignant site Monsecret.fr, dédié aux femmes ayant subi un avortement et dont la chanson existe aussi en CD, est un bel exemple dans le ton et l'approche. On

peut y lire sur la page d'accueil : « *Mon histoire, elle est banale... mais elle est aussi unique. C'est mon histoire, mon secret... J'ai découvert que c'est en partageant mon secret que j'ai pu commencer à relever la tête, à retrouver ce goût de vie qui m'avait quitté... »*

Promouvoir la vie dans les forums : mode d'emploi pour les non-initiés

1) Commencez par observer le ton et le style du forum (tutoiement, langage texto, usage de smileys). Prenez le temps d'appriivoiser et d'être appriivoisée : on ne débarque pas sur un forum en exposant de but en blanc ses arguments.

2) Reconnaissez la détresse de la personne, les pressions médicales et familiales qu'elle subit, laissez-lui dire ses inquiétudes. Le Christ n'a pas fait autre chose avec la Samaritaine.

3) Évitez la polémique stérile du « pour ou contre » l'avortement.

4) Partez de votre expérience ou de celles de vos proches : « J'ai une amie à qui c'est arrivé. Sur le coup, ses parents l'ont menacée de la mettre à la porte si elle ne se faisait pas avorter. Aujourd'hui, ils s'occupent avec bonheur de leur petit-fils. »

5) Informez des soutiens financiers que propose l'État, des lieux d'accueil qui existent (maisons Samarie à

Coulommiers, Bethléem à Toulon, Magnificat près de Tours, Tom Pouce en Seine-et-Marne), de la possibilité d'adoption.

6) Attention : chronophage ! Fixez-vous un délai, une heure par exemple, dans la journée ou dans la semaine, et tenez-y-vous.

7) Deuxième écueil : rappelez-vous que vous n'êtes pas le Sauveur du monde ! Confiez cette personne et son choix à un groupe de prière ou une communauté religieuse.

8) Orientez-la vers des personnes formées à l'écoute : Agapa (Agapa.fr), SOS Bébé (Sosbebe.org), Sos Femmes (Sosfemmes.com)...

9) Au-delà de l'anonymat, cette relation peut se poursuivre par e-mail, puis si vous le souhaitez par téléphone ou par une rencontre.

10) N'attendez pas de retour : la personne peut disparaître de la circulation une fois sa décision prise. Vous semez sans en voir les fruits. Sachez toutefois que d'autres peuvent consulter vos échanges pendant des années.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

seulement celle de servir l'Église. Il y a eu certainement un appel, à l'image de Grégor Puppinck qui a dû insister à plusieurs reprises pendant presque un an pour me convaincre de me lancer avec lui dans cette aventure. J'étais réticent au départ. Aujourd'hui, nous n'avons pas dévié de l'idée de départ : diffuser l'Évangile le plus largement possible en utilisant l'Internet et les différents supports qui lui sont liés : ordinateur, téléphones mobiles, smartphones spécialisés (iPhone, Android). Très rapidement, nous avons accompagné l'Évangile d'un commentaire ou d'une méditation tiré des grandes figures de l'Église : Pères, docteurs, bienheureux, saints, papes...

– *Qui l'utilise ?*

Au départ, ce service était prévu essentiellement pour les personnes dites « actives », celles qui passent beaucoup de temps devant leur ordinateur ; aujourd'hui, le service s'est étendu à un public plus large. Il y a peu, on nous remerciait pour les versions multilingues utilisées par une aumônerie en milieu carcéral. Ou encore un catéchumène nous disait sa joie d'approfondir son chemin dans la foi par ce service quotidien qui s'ancre dans la tradition de l'Église (cf. les « commentaires » proposés). Des groupes de prières l'utilisent, des hommes d'affaires toujours en déplacement restent connectés avec leur téléphone mobile, des personnes en recherche ou issues d'autres religions (par exemple des musulmans pour le service en arabe) peuvent accéder plus facilement à la parole de Vérité.

– *Comment est constituée votre équipe, comment fonctionne-t-elle ?*

Le service existe en dix langues et se décline parfois selon plusieurs calendriers liturgiques en fonction des cultures ou des richesses de l'Église, ce qui amène à quinze versions différentes à ce jour. Nous avons un responsable par version et chacun d'eux monte sa propre équipe. Des religieux participent également au service pour la traduction des commentaires. Ceux-ci sont sélectionnés en français avec plusieurs semaines d'avance et sont ensuite traduits dans les différentes langues du service. Une interface Internet d'administration permet à chacun d'effectuer le travail qui lui revient : traduction des commentaires, vérification du calendrier liturgique selon les spécificités par pays, mise à jour des saints et de leur hagiographie, mise en avant des fêtes liturgiques, etc.). Au début de 2011, l'équipe est constituée de 70 personnes réparties dans dix pays.

– *Comment financez-vous ce service ?*

Toute l'équipe travaille bénévolement et nous faisons des dons aux communautés religieuses qui participent aux traductions des commentaires. Nous avons également quelques frais informatiques. Alors, nous proposons aux abonnés de nous aider par la prière ou financièrement. Nous sommes en mesure de fournir des reçus fiscaux, ce qui facilite l'appel aux dons. Le Seigneur a toujours pourvu à nos besoins.

– *Pourquoi est-ce une œuvre d'évangélisation de diffuser la Parole de Dieu sur Internet ?*

Il y a plusieurs niveaux d'évangélisation qui peuvent se matérialiser, soit par le témoignage personnel dans la vie de tous les jours ou bien encore par le fait d'apporter un regard chrétien sur une actualité, un événement, ou encore par la création d'événements à caractère religieux, etc. Nous nous situons dans la plus simple expression de l'évangélisation : diffuser l'Évangile. À l'image de sainte Bernadette, nous ne cherchons pas à convaincre, nous annonçons la Bonne Nouvelle. Nous laissons ensuite l'Esprit Saint faire son œuvre et éclairer les cœurs de chacun.

– *Votre site est d'une simplicité enfantine, un peu comme Google : cela fait-il partie des raisons de votre succès ?*

Nous n'avons pas fait d'étude marketing pour connaître la raison du succès du service, d'ailleurs nous ne parlons pas de succès, mais plutôt d'une grande joie que Dieu nous fait en nous permettant d'être des outils dans ses mains. Parler de succès reviendrait à nous attribuer un mérite qui n'est pas le nôtre, de toute évidence. On peut ensuite convenir que la simplicité et la pertinence du service ont contribué à son développement tout autant que la prise en compte des différentes sensibilités et cultures religieuses de l'Église.

– *Quels sont vos prochains projets ?*

Nous souhaitons continuer à développer le service dans de



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

station me touche avec votre “lumière”. C’est la meilleure radio de musique chrétienne ! »

Spreading Light : la grille des programmes

- Oxy’jeunes, tous les vendredis à 19h : interview et musique en exclu d’un artiste/groupe.
- La sélection, tous les jours de 18h à 19h : la sélection des meilleurs hits du moment.
- 100% Français, tous les mercredis de 21h à 22h : c’est 100% langue française avec Glorious, Spear Hit, Grégory Turpin, Ararat, Totus, Manou...
- 100% Rock, tous les jeudis de 21h à 22h : c’est 100% Rock avec Kutless, Easton, Totus, CX Flood, Psigma, Invasion...
- 100% Hip Hop, tous les vendredis de 21h à 22h : 100% Rap, RnB, reggae... avec Spear Hit, Manou, TobyMac, Group 1 Crew, Rodstar...
- 100% Electro/Dance, tous les samedis de 21h à 22h : 100% Electro, Dance, techno... avec Andy Hunter, Joy Electric, Benoît Simon, DJ Sacré-Coeur, Bénédictus Mix...
- 100% Pop louange, tous les dimanches de 21h à 22h : 100% Pop louange avec Hillsong, la communauté de

l'Emmanuel, Chris Tomlin, Paul Baloche, Family One, Live Gospel Center, Passion Pour Ton Nom, P.U.S.H., Embrasse nos cœurs...

David Radio.net

Une autre web-radio mérite l'attention. J'ai pu providentiellement interroger leurs fondateurs, un couple d'Espagnols, Luis Alfredo Días et Montserrat Pons, quelques jours avant de rendre mon manuscrit.

« Nous avons créé Davidradio.net il y a six ans, me racontent-ils... Bien qu'étant basée en Espagne, les milliers d'auditeurs de David Radio viennent d'abord des États-Unis, puis du Mexique. Notre programme 24h/24 est de 50% musique catholique, 20% musique chrétienne, 20% musique "profane avec valeurs", et 10% juive. »

Une web-radio que je vous encourage à aller écouter en ligne, avec un site très réussi sur tous les plans, notamment artistique !

122. Cf. glossaire, p. 295.

123. Liste de lecture.

124. Étude Mediascope Europe 2010 de l'EIAA (*European Interactive Advertising Association*) auprès de dix pays d'Europe.

Question 32

Comment évangéliser avec la vidéo ?

La vidéo est aujourd'hui un vecteur incontournable pour que Dieu soit présent sur Internet. En 2007, chaque mois, plus de 10,5 millions d'internautes ont consulté au moins une vidéo sur le web et cela a vraisemblablement encore augmenté depuis (voir ci-dessous). Il existe également une infinité de possibilités pour évangéliser en vidéo. Du contenu kérygmatic ou de témoignage en passant par le *lipdub*¹²⁵ (clip réalisé en play-back sur une chanson connue et en une seule séquence) ou le *flashmob*¹²⁶ filmé (mobilisation éclair), le clip musical (comme nous l'avons vu à la question précédente), la vidéo humoristique (cf. la « chanson du dimanche »), ou encore le mini JT comme les vidéos de la Frassateam ou de Révélateur TV.

Quelques chiffres pour la France

- 59% des internautes, tous âges confondus, déclarent trouver les vidéos qu'ils visionnent sur les sites de partage, comme DailyMotion ou YouTube, selon un sondage réalisé par Harris Interactive en novembre 2007. Chez les 15-24 ans, cette source est la plus plébiscitée (85%), avec les blogs et les sites personnels (51%).
- types de vidéos regardées : bandes annonces de cinéma (56%), vidéos humoristiques (55%), clips musicaux (50%),



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

d'inviter à une retraite, une conférence, etc. À nous de transformer cela pour aboutir à une rencontre bien réelle avec le Seigneur, à travers son Église.

Interview du blogueur Koz, avocat de 35 ans, père de trois enfants

– *D'où vous est venue cette idée ?*

À l'origine, l'idée d'ouvrir un blog m'a été suggérée par une discussion sur un forum. Un sujet de discussion était : « Qui a un blog ? » et un deuxième s'est ouvert : « Comment ouvrir un blog ? »

Deux jours après, c'était le référendum sur le Traité constitutionnel européen. Je m'étais un peu investi dans la campagne, allant échanger sur des forums divers, et j'avais été frappé par le fait qu'Internet était quasi unanimement contre le Traité, frappé par le discrédit des « élites », qu'il s'agisse des journalistes ou des politiques. Un électeur de gauche n'écoutait même plus un leader tel que Jospin quand il certifiait que le Traité n'était pas anti-social. En lieu et place, chacun repassait les argumentaires d'un inconnu, Étienne Chouard, présenté comme professeur de droit, mais dont le moins que l'on puisse dire était que les connaissances en droit institutionnel communautaire étaient

rudimentaires. Cela m'a fait toucher du doigt l'importance nouvelle donnée à ces échanges « entre égaux ». Lorsque le résultat est tombé, je voulais faire quelque chose. Le lien a été vite fait avec les discussions évoquées.

– *Pourquoi « Koz toujours » ?*

Les premières personnes auxquelles j'ai parlé de cette idée m'en ont dissuadé, me disant même clairement que tout le monde se fichait bien de mes idées. Je craignais, du coup, de paraître bien présomptueux, moi, un inconnu, sans référence et sous pseudonyme, en allant donner mon avis. Du coup, la référence à « cause toujours » pouvait avoir un double sens : m'être adressée ou l'être aux politiques.

– *Combien de visiteurs uniques avez-vous aujourd'hui chaque mois ?*

Assez.

– *En quoi votre maîtrise de la rhétorique, de par votre profession d'avocat, vous aide-t-elle à bloguer ?*

Je ne sais pas s'il s'agit de rhétorique. L'influence la plus évidente est le souci d'étayer mon propos. En tant qu'avocat, dans un contentieux, on s'efforce de ne rien avancer (autant que possible) sans l'étayer par un texte, une jurisprudence ou une pièce. Sur mon blog, l'exigence est moindre, mais j'essaie de fournir des sources en lien, de chercher des analyses, bref, de ne pas me cantonner à ma seule opinion.

Ensuite, il est évident que, inconsciemment, il y a une

habitude d'écriture et une formation d'esprit qui est probablement assez naturellement démonstrative.

– *Quels sont vos sujets de prédilection ?*

Je traite essentiellement de la politique, au sens « vie de la cité », englobant donc les sujets de société comme la simple stratégie politique, et de la religion.

– *Comment communiquez-vous l'Évangile sur votre blog ?*

Je ne « communique » pas véritablement l'Évangile sur mon blog. À l'origine, je n'ai pas conçu ce blog comme un blog catholique ou un blog de religion. Il se trouve simplement que je souhaitais tenir mon blog avec une certaine sincérité, une certaine transparence. Or, ma foi est ce qui me constitue le plus, bien davantage que mes opinions politiques. J'en suis donc venu naturellement à aborder des sujets de société avec mon regard de chrétien (certes « un » regard de chrétien parmi tant d'autres). Lors de la visite du Pape en 2008 également, je ne pouvais pas simplement en rendre compte de manière froide, sans témoigner de ce que ses enseignements évoquaient pour moi.

Bref, je m'en tiens à cette réflexion de Jacques Maritain, que j'ai mise en exergue de mon blog : « L'important n'est pas de réussir, ce qui ne dure jamais, mais d'avoir été là, ce qui est ineffaçable. » Je suis donc « là ». Je ne cherche pas à m'imposer, je ne cherche pas nécessairement à convaincre, et aucunement à convertir. Mais je suis présent, en tant que catholique et si, par chance, cette simple présence peut



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

pratiques de l'évangélisation sur Internet, via Skype, à un petit groupe de jeunes du monde entier ! J'ai pu également me rendre à Altötting – terre natale de Benoît XVI – pour donner un enseignement aux responsables jeunes de l'Emmanuel de différents pays... J'ai été très frappé par leur motivation.

Les participants d'Icenet développent leurs propres projets dans leur langue maternelle. Cette mission, qui a démarré en 2009, n'en est qu'à ses débuts : les sites d'évangélisation d'Icenet ne sont pas encore visibles. Cependant, ce réseau est appelé à se développer : outre les temps de formation, sont également proposés, dans le charisme de l'Emmanuel, un accompagnement spirituel, un soutien personnel dans le pays de résidence et plusieurs week-ends résidentiels de vie fraternelle. Peut-être même verra-t-on un jour sous son égide une école pour apprendre l'évangélisation par Internet et former les missionnés à cet appel du Christ : « *La moisson est abondante...* » (Facebook : 600 millions d'habitants) « *et les ouvriers sont peu nombreux* » ? En attendant, l'école d'évangélisation de Paray-le-Monial propose déjà des cours sur ce thème. En juin 2011, le site dédié www.youthonmission.net a vu le jour. Et lors des Journées mondiales de la jeunesse à Madrid, Icenet a lancé une mission digitale avec les jeunes du monde entier.

Interview de Katja Tootil, coordinatrice Icenet

– *Qu'est-ce qu'Icenet ?*

C'est un groupe de personnes qui veulent évangéliser sur Internet. C'est aussi un projet très flexible. Nous avons des rencontres trois fois par mois par Skype, des temps de formations, des moments de vie communautaire et fraternelle.

– *Pourquoi est-ce important d'évangéliser sur Internet ?*

Si Jésus revenait, utiliserait-il l'e-mail, Facebook, Twitter ? Je pense que oui. C'est important pour nous, quel que soit l'endroit où nous nous trouvons, d'annoncer l'Évangile. Internet est un bon terrain, qui nous donne de nombreuses opportunités. La plupart des gens sont sur Internet et ont un profil Facebook : ce serait bien dommage de ne pas s'en servir pour évangéliser, n'importe qui d'autre le ferait à notre place. Internet devient un endroit où les gens se rencontrent, vont et viennent, trouvent de nouveaux amis, rencontrent leur futur mari, se forment, font leurs courses, téléchargent, regardent des films, jouent. C'est donc un endroit à part entière où nous pouvons évangéliser, comme n'importe quel autre.

6. Créer une communauté d'internautes sur Facebook

Que faire une fois votre « communauté » de contributeurs créée pour faire connaître votre contenu ? Avec Facebook, vous pouvez créer une communauté d'internautes qui vous servira de relais dans les réseaux sociaux. Comme nous l'expliquions à la question « Quelle stratégie pour l'évangélisation sur Internet ? »

(lire p. 125, question 20), ceux-ci permettent de rendre facilement les internautes apôtres de votre propre contenu, dans leur entourage propre, sans que vous ayez à vous en occuper. C'est notamment ce que permet le bouton « J'aime », puisque vos amis vont savoir que vous aimez tel ou tel site ou tel ou tel article. Charge à vous ensuite d'animer cette communauté, en les tenant au courant des nouvelles parutions, en essayant de connaître leur avis, en écoutant leurs doléances et en répondant aux questions qu'ils vous posent. Sylvie Carnoy, co-fondatrice d'Etanchermasoif.com, travaille pour le site du *Jour du Seigneur* en tant que *community manager*. Pour elle, « Facebook est l'un des nouveaux lieux de socialisation, il est donc incontournable aujourd'hui d'y être présent pour partager la richesse de notre patrimoine et interagir avec la communauté des internautes » (lire encadré ci-dessous).

Interview de Sylvie Carnoy, community manager au *Jour du Seigneur*

– Vous êtes *community manager* pour le site du *Jour du Seigneur* : en quoi cela consiste-t-il ?

Mon travail au sein de l'équipe web se divise en deux parties. La première consiste à animer, fidéliser et élargir la communauté des internautes du *Jour du Seigneur*. Il s'agit de les tenir informés de notre actualité et d'échanger avec eux, via la newsletter hebdo, un blog bientôt et une présence



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Question 37

Comment évangéliser sur Facebook et les réseaux sociaux ?

Jean-Paul II l'avait prédit :

« Le fait qu'à travers Internet, les personnes multiplient leurs contacts de façons jusqu'à présent inconcevables ouvre de merveilleuses possibilités de diffuser l'Évangile. »

Et justement. S'il est utilisé pour « raconter sa vie », Facebook reste un outil bien fade pour le chrétien. Mais s'il s'inscrit sur Facebook comme s'il partait en mission d'évangélisation de rue, c'est tout autre chose !

Petite méthode pour évangéliser sur Facebook

Ceux qui ont connu Friendset¹⁴⁰ n'ont aucun regret : Facebook est aujourd'hui un outil devenu si puissant dans le monde des réseaux sociaux qu'il n'a encore jamais eu d'équivalent. En un clin d'œil, vous pouvez vous inscrire et retrouver la plupart des vos amis, via un moteur de recherche interne. Vous pourrez poster photos, vidéos, messages, liens... le tout, totalement gratuitement !

La plupart des 600 millions de membres de Facebook ne l'utilisent que pour les relations sociales. Selon le chiffre de Rubun Dunbar, professeur d'anthropologie de l'université d'Oxford, il n'est pas possible pour une seule personne d'entretenir plus de 150 véritables relations sur Facebook. Mais qu'importe puisqu'ici, la notion d'« amis » dépasse largement le cadre des amitiés véritables, pour rejoindre rapidement celui des simples relations, voire des connaissances très éloignées ou même des inconnus !

Communiquer auprès de ses « vrais » amis par Facebook reste sympathique, efficace, ludique. Même si cela peut parfois donner une illusion de solidarité, vous rendre parfaitement *addict*, voire même aggraver votre léger dédoublement de personnalité¹⁴¹.

« Tout ça, à quoi ça sert ? Je n'ai pas besoin de Facebook », me dit-on régulièrement.

« Il n'y a pas grand intérêt si c'est pour raconter sa vie, ai-je l'habitude de concéder, bien qu'encore vos proches peuvent être heureux d'avoir ainsi quelques nouvelles. »

Entendons-nous : oui, on peut très bien se passer de Facebook. Une petite cure annuelle de désintoxication fait même beaucoup de bien ! Personnellement, j'utilise surtout Facebook pour deux raisons simples.

Premièrement, communiquer

Les blogs auxquels je participe (Anuncioblog, Etanchermasoif, Pie12.com, etc.) sont tous reliés à mon compte Facebook, via mes comptes Twitter et Feedburner, qui permettent de relayer les billets. Ainsi, dès qu'un nouveau billet apparaît sur l'un de ces sites, y compris lorsqu'il est programmé à l'avance, Feedburner l'envoie à son fichier automatisé d'abonnés e-mails grâce au formulaire affiché sur ces sites. Ensuite, Feedburner le bien nommé¹⁴² envoie le titre et une mini-adresse vers le billet à Twitter, qui le publie sur mon compte. Enfin, Facebook affiche automatiquement tous mes twitts sur mon mur¹⁴³. C'est ainsi que même en vacances, tout ce petit réseau frétille dignement : mes amis peuvent commenter

mes publications, en devenir apôtres. Facebook devient alors une source de trafic non-négligeable, parfois jusqu'à 15%.

Deuxièmement, évangéliser

Deuxièmement, j'utilise Facebook pour évangéliser. Depuis mon inscription, je pratique le porte-à-porte sur cet immense boulevard. C'est assez simple, je pars à la pêche au gros poisson. Par exemple, regardez les addictions, comme la dépendance à l'alcool. Ciblez les jeunes. Vous souvenez-vous des fameux « apéros géants » qui ont défrayé la chronique, en France, il y a quelque temps, avec notamment la triste mort d'un jeune qui s'était tué du haut d'un pont à Nantes ? Que diriez-vous si vous aviez la possibilité d'aller concrètement à la rencontre de ces jeunes, via Internet ? Ils y sont toujours, vous pouvez les trouver dans ces groupes d'apéros géants qui existent encore sur Facebook, vous avez leur nom et vous pouvez leur envoyer un message, un par un.

Faites-en l'expérience, tapez la requête « site : www.facebook.com apéro géant » dans Google. Cliquez sur l'un des groupes (ou pages) proposés, regardez les conversations, cliquez sur la personne de votre choix, et par le bouton « Envoyer un message » situé en haut à droite, adressez-lui quelques mots, un extrait de la Parole de Dieu tiré de l'Écriture sur le thème de la soif, voire un article d'Etanchermasoif.com ! Et discutez ! Vous verrez, vous aurez de belles discussions, souvent aussi profondes que l'envie de succomber à l'alcool. J'en rapporte quelques extraits ci-dessous. Récemment, j'ai contacté « par hasard » Delphine, non-encore-baptisée, qui, après m'avoir incendié, se radoucit et



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

l'Église.

3. Proposer personnellement un événement « ouvert à tous »

À cet égard, le « service public » de la prière mis en place récemment dans une paroisse parisienne par le groupe de prière Ephata permet un atterrissage en douceur. Le 7 juin 2011, l'église Saint-Augustin ouvrait ses portes dans un décor inédit de lumières et de fleurs, dominé par une toile de 36 m² réalisée par le peintre Malel et intitulée *La Rencontre*. Chanteurs et musiciens accompagnaient les prières. Les personnes qui le désiraient pouvaient être accueillies seules dans les chapelles latérales, pour être écoutées et bénéficier de la prière d'intercession à leurs intentions... L'idéal pour proposer à un internaute rencontré sur le web de venir voir des chrétiens !

Règles de sécurité avant toute rencontre « en vrai »

1. Ne jamais donner votre adresse, votre téléphone ou toute autre information importante (attention à votre signature électronique).
2. Avant de convier un internaute à une rencontre dont le but est de prier avec vous, assurez-vous d'avoir déjà assez discuté avec cette personne.
3. Une rencontre en face à face doit toujours avoir lieu en public à une heure convenable.
4. Faites-vous accompagner par votre meilleur ami.

5. Mettez-vous sur liste rouge si vous pratiquez la pêche en haute mer !

Question 39

Comment peut se faire l'accueil dans une communauté chrétienne ?

Dans son message de 2002 sur les communications sociales, Jean-Paul II insistait sur la nécessité d'accueillir dans la communauté chrétienne les personnes contactées sur Internet :

« Il est donc important, disait-il, que la communauté chrétienne considère tous les moyens pratiques d'aider ceux qui ont leur premier contact à travers Internet à passer du monde virtuel du "cyberespace" au monde réel de la communauté chrétienne. »

Combien avait-il raison ! De plus, pour Jean-Paul II, Internet peut fournir un « supplément » spirituel :

« Il existe déjà sur Internet d'innombrables sources d'informations, de documentation et d'éducation sur l'Église, son histoire et sa tradition, sa doctrine et son engagement dans toutes les parties du monde. Il est donc clair que si Internet ne peut jamais remplacer l'expérience profonde de Dieu que seule la vie concrète, liturgique et sacramentelle de l'Église peut offrir, il fournit certainement un supplément et un soutien uniques qui préparent à la rencontre avec le Christ en communauté, et qui soutient le nouveau croyant sur le chemin de foi qui s'ouvre à lui. »

Ce n'était pas un hasard si nous avons parlé, en 2001, de Christicity comme étant un « supplément d'âme sur Internet » ! Mais, Jean-Paul II nous dit que, pour soutenir les chrétiens, recommençants, *born again* ou jeunes convertis, il faut aller



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

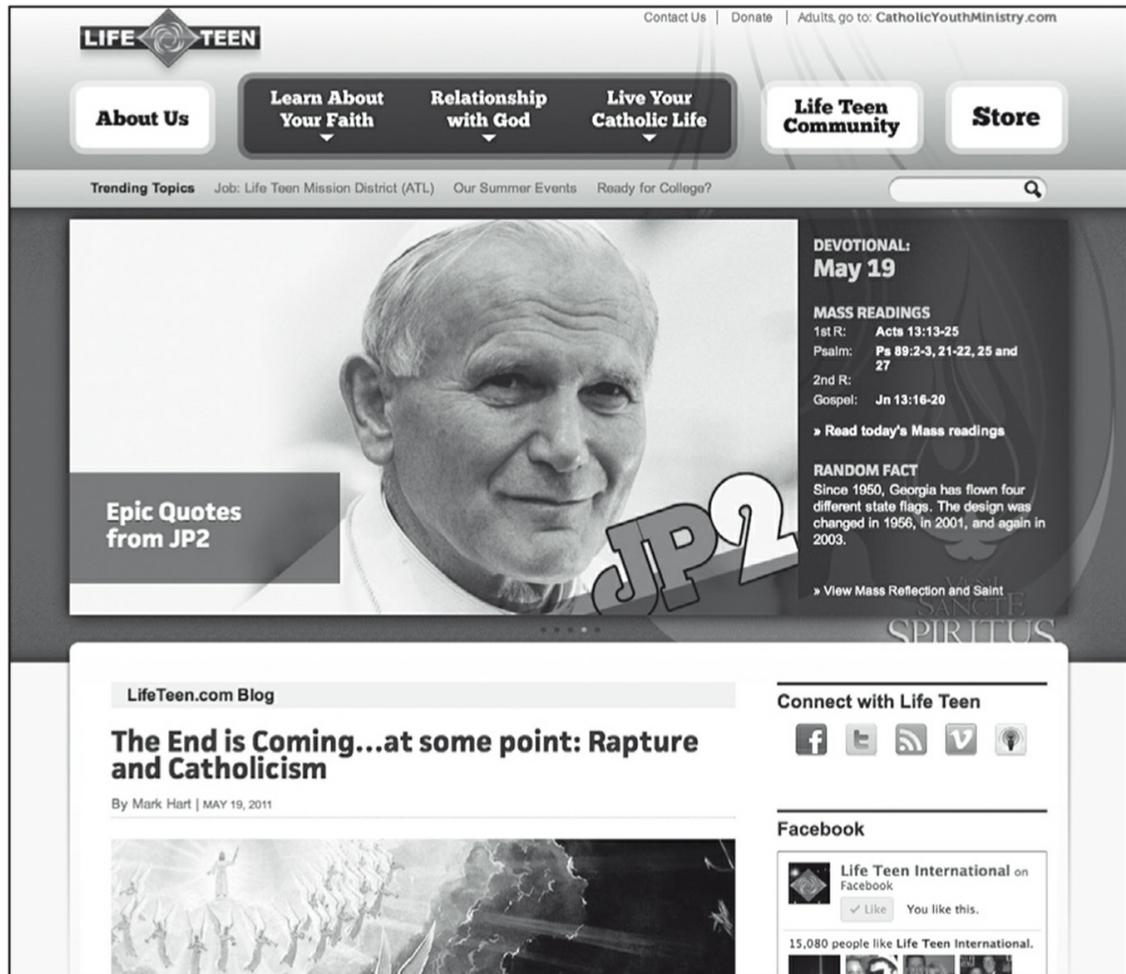
Depuis sa création, catholique.org a connu une nouvelle version, mais gagnerait encore à être relifté pour intégrer les fonctionnalités du web 2.0 et intégrer davantage de vidéos. En 2011, une version iPhone et Android ont vu le jour.

1. La formation online

Domuni.eu, « l'université virtuelle des Dominicains », existe depuis plus de douze ans. On y enseigne en ligne la philosophie, la théologie et les sciences religieuses. Aujourd'hui, Domuni accueille plus de 1 000 étudiants à travers le monde et compte 60 professeurs. Une fois inscrits, les étudiants ont accès à la plate-forme numérique d'enseignement. Via Internet, ils téléchargent les cours et rendent des devoirs aux professeurs. Tout au long de leur cursus, ils font l'objet d'un suivi personnalisé et peuvent à tout moment questionner un de leurs enseignants. Ils ont également la possibilité d'échanger avec d'autres étudiants par le biais des forums de Domuni. « Bien que virtuelle, précisent les Dominicains sur leur site, sans mur ni toit, Domuni ne laisse pas les étudiants seuls devant leur écran. » Cela ne remplace pas un cours avec un professeur en chair et en os, mais pour tous ceux qui ne peuvent faire autrement (distance géographique, par exemple), c'est une solution très sérieuse.

De son côté, l'institut politique Léon-Harmel¹⁵¹ propose une formation e-learning en bioéthique et sciences politiques, cours en vidéoconférence à la clef. À noter que l'outil utilisé est là encore un outil gratuit et *open source* qui s'appelle Moodle !

Plus discrètement, le collège des Bernardins, à Paris, propose à tous ses étudiants un accès à une base de données documentaire en ligne. Tout comme il est possible au grand public, via l'Institut Jean-Marie-Lustiger, de rechercher des textes du Cardinal dans l'interface qui lui est spécialement dédiée...



Lifeteen.com, un excellent site pour encourager les jeunes catholiques dans leur foi.

2. Prière et méditations en ligne

C'est en l'an 2000 que les Jésuites, via Notre-Dame-du-Web, proposent l'une des premières retraites en ligne, comme l'indique la première édition d'un guide du web chrétien de

Bayard Presse et Croire.com dans ces années-là. À l'époque, il s'agissait simplement de recevoir des méditations par e-mail. Notre-Dame-du-Web n'a pas connu depuis, à ma connaissance, de refonte et aurait donc bien besoin là encore d'un petit rafraîchissement. Mais cette idée de retraite a fait des émules.

Les Fraternité Monastiques de Jérusalem ont toujours cherché à être à la pointe des dernières technologies, fidèles à leur vocation de « moines au cœur de la ville ». C'est grâce à elles qu'en 1999, un système de caméras motorisées a été spécialement conçu pour filmer discrètement les offices et les retransmettre instantanément, via une régie, sur une chaîne de télévision, en l'occurrence KTO. « Une première dans le genre », me confia un jour son génial inventeur, Antony Mutty, qui fut longtemps le réalisateur de cette « émission » la plus regardée de la chaîne et... sur Internet. En 2009, les Fraternités proposent leurs premiers *podcasts* pour écouter et télécharger les homélies du dimanche, les commentaires de la première lecture donnés à l'office du milieu du jour, ou encore méditer l'évangile du jour avec les pères. À différents temps forts de l'année sont proposées des retraites en ligne pendant lesquelles il est possible d'écouter des méditations. En 2011, les Fraternités ont lancé un site spécialement dédié à la retransmission de leurs offices et particulièrement pertinent : FMJweb (« Fraternité Monastiques Jérusalem web »), à l'adresse fmjweb.catholique.fr. « FMJweb prend en charge le renouvellement de la totalité du parc audiovisuel de l'église Saint-Gervais, régie et caméras », expliquent-ils en ligne.

« Les nouvelles installations répondent aux standards



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

« s'engagent publiquement à étendre le droit d'accès à Internet pour tous, combattre la censure numérique et la surveillance, limiter la responsabilité des intermédiaires dans le monde numérique et soutenir les principes de la neutralité du Net ».

Rendre à Dieu ce qui n'est pas à César...

À qui devons-nous ce nouveau moyen technologique qu'est Internet ? Ce n'est peut-être pas tant à la « foi en l'homme », comme le dit Nicolas Sarkozy dans son discours, mais peut-être bien à la providence divine, comme le suggérait déjà Pie XII au sujet des « merveilleux progrès techniques » en 1957. Lorsqu'on voit à quel point le net dérange, on pourrait bien se poser la question : l'Évangile n'a-t-il pas, aussi, un poids dérangeant dans l'histoire du monde ?

Invité récemment à une réception à l'Hôtel de Lassay, j'ai entendu avec étonnement le président de notre illustre Assemblée nationale se plaindre que les journalistes ne soient pas les seuls à pouvoir publier sur Internet. Le web ferait-il donc peur aux hommes politiques ? Il est devenu un contre-pouvoir médiatique et joue un rôle désormais capital dans les campagnes électorales. La « bourde » d'un homme politique peut se retrouver en vidéo sur Internet en quelques minutes, sans qu'il soit possible de la supprimer. Les « bombes » médiatiques comme celles de Wikileaks, bien qu'il s'agisse de recel d'informations confidentielles avec tous les risques que cela implique, dévoilent au grand jour des affaires politico-financières dont on n'aurait jamais entendu parler autrement. Le Pentagone est obligé de revoir sa sécurité informatique, certaines fuites ayant eu lieu par clefs USB, révélait-on dans la

presse. Même le Vatican est accusé de cacher des informations, pourtant sous secret diplomatique !

De son côté, le président français décrit le web comme étant « l'émergence d'une nouvelle forme de civilisation », « un immense forum » participant à « l'enchantement du monde » pour qu'il soit « plus fraternel ». Il rappelle que la révolution Internet a « modifié notre perception du temps et de l'espace, a joué un rôle déterminant dans le déroulement d'autres révolutions » et relève qu'« en Tunisie, en Égypte, de simples individus ont pu faire vaciller un pouvoir qui s'était totalement déconsidéré, en construisant des barricades virtuelles des rassemblements bien réels ».

Pour une responsabilité collective

Mais le président de la République française appelle aussi à une « responsabilité collective », craignant autant que le web puisse « atteindre aux droits élémentaires des enfants à vivre protégés des turpitudes de certains adultes » qu'« assécher les richesses culturelles ». Il cite Beaumarchais, à l'origine d'une révolution « qui fit vaciller une monarchie presque millénaire », « comme l'inventeur du droit d'auteur », sans qui l'indépendance et donc la liberté des artistes ne seraient pas possibles.

Une tentative pour réguler Internet au niveau mondial ?

En marge de cette manifestation, le P.-D.G d'Universal Music France, Pascal Nègre, ne cachait pas ses intentions :

« Je suis ici pour réaffirmer à quel point Internet est

formidable, mais nécessite des règles au niveau mondial. C'est un nouveau média formidable, qui nous a permis de vendre de la musique digitale où nous ne vendions pas de CD et permet l'émergence de nouveaux business modèles. Mais il soulève des questions comme celle de la propriété intellectuelle ou encore du paiement de la TVA dans le pays où on fait du business. Le message que j'aimerais passer au G8 est qu'il doit y avoir une collaboration entre les États, les fournisseurs d'accès à Internet et les plates-formes pour lutter contre la contrefaçon. »

Xavier Niel, le PDG du fournisseur d'accès Free, a martelé quant à lui :

« N'essayez pas de réguler, on ne peut pas réguler le web. »

L'État est certes dans son rôle de régulateur quand il cherche à protéger le droit des auteurs à être rétribués de leurs œuvres. Mais la création artistique ne se résume pas aux seuls artistes tels que les « écrivains, réalisateurs, musiciens, interprètes ». De plus, la gratuité est le fondement d'Internet. Les 99% des auteurs des contenus publiés sur Internet, et qui font le succès de ce support, n'ont pas attendu de rétributions, ce qui n'a pourtant pas miné la création artistique sur le web, loin de là ! Ainsi, ni les réalisateurs des millions de vidéos qui circulent, ni les web designers ou « directeurs artistiques » improvisés de nos milliards de pages web, ne perçoivent de droits d'auteur. Que se passerait-il s'ils bloquaient soudainement l'accès à leurs pages web en demandant un droit de passage ? Ce serait la mort d'Internet.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

- Question 12 – Quels sont les risques du missionnaire de l'internet ?
- Question 13 – Quelles sont les armes du missionnaire de l'internet ?
- Question 14 – Quels sont les obstacles de l'e-évangélisation ?
- Question 15 – Avec quel esprit évangéliser sur internet ?
- Question 16 – Pourquoi parle-t-on de « continent » numérique ?
- Question 17 – Quelle est la différence entre un site qui émet et un site qui écoute ?
- Question 18 – Quelles peuvent être les cibles d'une évangélisation numérique ?
- Question 19 – Avec quels contenus peut-on évangéliser sur internet ?
- Question 20 – Quelle stratégie pour évangéliser sur internet ?
- Question 21 – Quelles promesses l'évangélisation sur internet doit-elle tenir ?
- Question 22 – Quelle place pour les médias chrétiens dans l'évangélisation sur internet ?
- Question 23 – Quelle influence mener avec le web pour peser sur les choix de société ?
- Question 24 – Quels critères pour un site professionnel d'évangélisation ?
- Question 25 – Quel modèle économique pour un site d'évangélisation ?
- Question 26 – Quels sont les « bons exemples » de

l'évangélisation par internet ?

3 – Lancez-vous...

- Question 27 – Comment promouvoir la vie sur internet ?
- Question 28 – Comment participer et débattre dans les forums, les wikis ou les commentaires ?
- Question 29 – Comment évangéliser avec la Parole de dieu sur internet ?
- Question 30 – Comment évangéliser par e-mail ?
- Question 31 – Comment évangéliser avec de la musique ?
- Question 32 – Comment évangéliser avec la vidéo ?
- Question 33 – Comment évangéliser avec un blog ?
- Question 34 – Comment évangéliser avec humour ?
- Question 35 – Comment s'organiser pour évangéliser sur internet ?
- Question 36 – Comment contribuer à des sites collaboratifs pour évangéliser ?
- Question 37 – Comment évangéliser sur Facebook et les réseaux sociaux ?
- Question 38 – Comment assurer un suivi des personnes évangélisées et aboutir à une rencontre « en vrai » ?
- Question 39 – Comment peut se faire l'accueil dans une communauté chrétienne ?
- Question 40 – Comment former les nouveaux chrétiens et leur permettre d'approfondir leur foi ?

Conclusion

Glossaire

Table des matières

Ce livre vous a plu,
vous pouvez, sur notre site internet :
donner votre avis

vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information
consulter notre catalogue complet, la présentation des auteurs,
la revue de presse, le programme des conférences
et événements à venir ou encore feuilleter des extraits de livres :
www.editions-beatitudes.fr